L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 4 JUIN 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
LUNDI MATIN, 4 JUIN.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On payera aux porteurs.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No. 35 Vieille-Levée.—Eau-de-vie, Xeres, Porto, champagne, whisky sans réserve; vin de Cette, liqueurs, whisky, etc. Par C. E. Forstall.—A 4 heures, rue Victoire, entre Camp, Rivière et Françaises—des meubles de succession.

Le suffrage universel.

La doctrine du suffrage universel commence à peine à s'établir dans l'ancien Continent et nous avons eu dernièrement le spectacle imposant de la population entière d'une province, appelée à disposer d'elle-même et allant paisiblement déposer ses bulletins dans les urnes. En Amérique, au contraire, et principalement à la Nouvelle-Orléans, on en est venu à douter de l'efficacité de l'institution et on se préoccupe déjà de changements à y apporter. C'est là une question digne de fixer l'attention, car le principe de la souveraineté populaire forme la base de nos institutions.

On se méprend évidemment sur la cause du mal en l'attribuant à l'institution elle-même. Il n'est pas de moyen de gouvernement qui, selon les temps et les circonstances, n'ait produit tour à tour de bons et de mauvais résultats. Comme toute chose humaine, le suffrage universel a ses inconvénients aussi bien que ses avantages. Mais il a le mérite, de porter en lui-même le remède qui doit guérir les maux qu'il a causés.

Les sociétés si nombreuses, qui se fondent dans un but commercial ou industriel, reposent toutes sur le suffrage de leurs membres. Chacun des intéressés a sa part de contrôle des affaires communes. Nul ne songe aujourd'hui à contester ce droit et l'exercice s'en opère tranquillement et pacifiquement. Une ville forme une corporation, qui n'est autre qu'une société légale entre tous les citoyens, et le même principe exige que chacun d'eux ait part dans une certaine mesure à l'administration générale. L'intérêt, pour être moins direct que dans une association particulière, n'en est pas moins positif. La prospérité commerciale de la ville, le bon entretien des rues, la sécurité des existences, l'allégement des taxes importent autant au dentiste et à l'artisan qu'au gros négociant ou au riche propriétaire.

Le désordre, les crimes, l'incurie de l'administration, la lourdeur des impôts affectent toutes les classes, et nous n'en voulons pour preuve que les plaintes unanimes, auxquelles donne lieu une mauvaise gestion des affaires municipales.

Maintenant, où est le vice? Est-ce que la grande masse de la population méconnaît ses intérêts et se sert elle-même du droit de suffrage pour se flageller? Non, mais elle abandonne son droit par un oubli coupable de ses devoirs et une négligence impardonnable de ses intérêts. Les deux tiers des électeurs désertent le scrutin.

Ce n'est donc plus au suffrage universel qu'il faut s'en prendre des maux publics, c'est au suffrage restreint, car étant donnés seize mille électeurs dans une cité importante comme c'est la nôtre, où le travail et les affaires sont en honneur, il n'est pas admissible que la majorité de ces seize mille citoyens ne soient pas attachés à la prospérité de leur pays et intéressés à avoir des administrateurs capables et intègres. Supposez qu'un vote complet soit donné sur une candidature comme celle du maire, et nous mettons en fait que le nom qui sortirait vainqueur de l'urne serait l'expression d'un sentiment honnête et intelligent du bien public.

Qu'on ne fasse donc pas la guerre au suffrage universel, mais qu'on la fasse sans merci au suffrage restreint par l'abstention. Les causes qui ont amené ces abstentions ont, Dieu merci, disparu des polls. La fermeture des cafés les jours d'élections, les mesures prises pour le maintien de l'ordre, et par dessus tout cela la réprobation universelle dont ont été l'objet les scènes regrettables qui ont eu lieu il y a quelques années, ont fait disparaître des polls les agitateurs. Il n'y a donc aucune crainte à avoir, et les bons citoyens peuvent aller déposer leurs votes aussi tranquillement qu'ils vont le faire dans une réunion d'actionnaires.

La question est donc celle-ci: Que tous les citoyens aillent voter, comme c'est leur droit et c'est leur devoir, et il n'aurons pas à se plaindre du suffrage universel. S'ils persistent, au contraire, dans leur déplorable abstention, ils n'auront de reproches à adresser qu'à eux-mêmes.

Théâtre de l'Opéra.

Représentation de clôture.

La clôture des tableaux de l'opéra nous ont manqué à la dernière représentation de la saison théâtrale. On avait voulu saluer avant leur départ les auteurs des artistes distingués qui ont su depuis cinq ans inaugurer par leur talent la première année de notre nouveau temple lyrique. Chacun s'est empressé dans cette soirée et s'est voulu laisser au public une impression favorable. Pour quelques-uns qui nous quittent cette impression est un regret, pour d'autres c'est la satisfaction de les voir reparaître l'hiver prochain sur notre scène.

Au nombre de ceux qui partent et qui seront le plus regrettés, nous devons placer en première ligne mademoiselle Geismar, la première chanteuse. Nous avons eu hier occasion de la revoir dans trois caractères différents, celui de Rose Friquet des *Dragons de Villars*, de Valentine des *Huguenots*, et de Léonor de la *Favorite*, et dans tous les trois elle s'est montrée actrice accomplie et cantatrice admirable. Son chant est d'une correction et d'une pureté merveilleuse et, au point de vue de l'art, mademoiselle Geismar ne laisse guère de prise à la critique. Il est à regretter seulement que la nature n'ait pas été un peu plus généreuse à son égard en lui accordant une voix d'un plus grand volume. Cette artiste eut pu alors aborder les grandes scènes européennes et disputer la palme de la renommée avec les premières cantatrices de l'époque. Bien qu'elle soit une excellente tragédienne la faiblesse relative de son organe l'empêche d'exprimer la passion avec toute la chaleur désirable. On est ravi, émerveillé de son talent, mais l'on n'est pas toujours ému. Cette seule imperfection naturelle à part, mademoiselle Geismar est une artiste de premier ordre et le public orléanais a toujours apprécié et admiré comme elle méritait de l'être. Elle a obtenu de nombreux rappels et une couronne accompagnée de plusieurs magnifiques bouquets. Le duo final de la *Favorite*, qu'elle a chanté avec M. Ecarlat, a été les honneurs du bis, et c'était justice, car nous ne l'avons pas, depuis bien des années, entendu rendre avec un ensemble et une pureté aussi admirables.

M. Mathieu, notre premier ténor, a pleinement justifié hier soir son réengagement pour l'année prochaine. Il a conquis dans l'estime du public une place qui ne peut lui être disputée. Le 4me acte de *Lucie* et le 3me acte des *Huguenots* ont été pour lui deux triomphes. Nous avons rarement entendu un chanteur qui nuance mieux les pensées qu'il exprime et qui sache les faire valoir avec plus de soin la phrase musicale. La voix de M. Mathieu paraît avoir augmenté en sonorité et en souplesse au contact du public louisianais. Elle est plus moelleuse et plus chaude; les notes élevées qu'il a eu occasion de donner samedi soir étaient d'une sonorité magnifique. Ce chanteur a un répertoire étendu, et son zèle consciencieux non moins que son talent élevé en font une précieuse acquisition.

M. Ecarlat était tout à fait en voix et il a chanté avec autant de sentiment que de perfection le quatrième acte de la *Favorite*. Le duo final, comme nous l'avons dit, a été bissé et ses applaudissements unanimes de la salle ont salué les deux artistes. M. Ecarlat a réellement recouvré tous ses moyens et il a chanté dans ses dernières représentations de façon à se faire regretter.

M. Melchisedec, notre excellent baryton s'est prodigué dans cette soirée de clôture. Nous l'avons entendu tour à tour dans les *Dragons de Villars*, un acte de *Guillaume Tell* et un de *Robert le Diable*. Il a chanté en outre la *Lourmaise*, romance écrite par M. P. Rogay et dont la musique a été composée par M. Grenling. Il a été applaudi chaleureusement et principalement dans *Guillaume Tell*. Il se sert toujours avec beaucoup d'âme et d'expression de la belle voix dont la nature l'a doué.

Une indisposition fâcheuse a empêché M. Génibrel de se faire entendre et M. Melchisedec a chanté à sa place le duo bouffe de *Robert le Diable* avec M. Debrinay. Il s'en est tiré avec honneur, et M. Debrinay qui s'acquitte toujours en excellent chanteur de son emploi de ténor léger, l'a très bien secondé.

M. Vaslair, dans les *Huguenots*, *Guillaume Tell* et *La Favorite*, a très convenablement rempli ses différents rôles. C'est un chanteur correct et un acteur consciencieux.

En terminant ce compte-rendu, nous sommes amenés à jeter un coup d'œil sur la saison qui vient de s'écouler et à rappeler les représentations si brillantes qui font, sans conteste, de notre scène, la première scène lyrique du Nouveau Monde. Nous avons eu une réunion d'artistes éminents et une série variée de grands opéras et d'opéras comiques qui ont continuellement attiré la foule. Quand on songe qu'il a fallu monter complètement à nouveau toutes les pièces anciennes ou nouvelles, que décors, costumes, mise en scène, tout a été à créer et à faire, on ne peut que féliciter l'habile directeur, M. Boudousquié, de l'activité qu'il a déployée dans son administration. La saison prochaine promet d'être aussi brillante que celle qui vient de s'écouler, car notre opéra est devenu le rendez-vous de toute la fashion du Sud.

Le premier grabot.—Nous lisons dans le *Creston Patriot*:

Le docteur John I. Covert a placé sur notre terrain jeudi dernier un grabot de coton épanoui, pris dans un champ de 50 acres qui assurera, dit-on, une forte récolte.

NOUVELLES D'EUROPE.

Nous avons reçu hier soir, le *New-York Herald* du 31 mai par voie de l'Adams Express. Ce journal contient les nouvelles reçues par les steamers Palestine, Arabia, et dont nous avons publié un résumé dans nos dépêches. Il renferme en outre des détails sur le débarquement en Sicile des troupes expéditionnaires de Garibaldi, ainsi qu'une lettre dont nous donnons ci-dessous la traduction, et qui a été publiée le 7 mai par le *Pungolo*:

Camp de Garibaldi, le 8 mai.

L'ami S.... a dû vous écrire de Gênes que nous nous sommes embarqués avant-hier sur le *Piémont*, commandé par Garibaldi en personne et sur le *Lombardo*, capitaine Bixio. Nous avons navigué pendant toute la journée d'hier; la mer était mauvaise et nous avons tous souffert plus ou moins du mal de mer. Nous sommes cependant pleins de courage et d'enthousiasme; il nous tarde de nous trouver en face du danger, et de courir à de nouvelles batailles, sous le commandement du héros de l'Indépendance de l'Italie.

Nous avons jeté l'ancre ce matin à Talamone, près de Orbitello, à l'extrême limite de la Toscane, sur la frontière des Etats du Pape, où nous avons dressé notre camp. On nous appelle et on continuera à nous appeler les "Chasseurs des Alpes."

A peine avions nous débarqué, que Garibaldi a lancé un ordre du jour pour être lu devant le front de chaque compagnie; il est écrit dans ce style énergique et vigoureux qui caractérise le vainqueur de San-Fermo, cet ordre du jour rappelle l'abnégation et le dévouement sans pareil des chasseurs des Alpes, qui sans faire attention aux dangers, sacrifices et privations, se sont couverts de gloire dans tant de victoires illustres. Notre devise est "Italie et Victor-Emmanuel."

Nous comptons 1,500 hommes divisés en sept corps, sous les ordres de Bixio, Lamara, Antonini, Cairoli, Scotti, Carini et Orsini. Nous avons parmi nous, des hommes ayant plusieurs campagnes. Le général s'entoure de mystère plus que jamais, la 1re halte que nous faisons en Toscane, est pour tromper les navires qui auraient pu nous poursuivre. Nous devons être renforcés par d'autres vaisseaux, *Sartorra* et *Sachia* qui sont attachés à l'état major.

Voici les manifestes et ordres du jour dont il est fait mention dans la lettre que nous publions ci-dessus:

A bord du Piémont, mai 1860.

Ordre du jour.

Chasseurs des Alpes.

La mission de votre corps sera comme elle a toujours été, la régénération de la patrie commune, par votre désintéressement personnel et votre abnégation. Les braves Chasseurs ont servi et serviront toujours leur pays avec le dévouement et la discipline des meilleures troupes sans autre espoir, sans autre désir, que celui de satisfaire au cri de leur conscience.

Ni rang, ni honneur, ni récompense, ne sont réservés à ces braves; quand il n'y aura plus de dangers, ils retourneront dans leurs foyers jouir de la vie domestique calme et tranquille. Quand l'heure de la bataille sonnera, l'Italie les verra encore sur les premiers rangs, prêts à répandre gaiement et volontairement leur sang pour elle. Le cri de guerre des Chasseurs sera celui qui a retenti il y a un an, sur les bords du Tessin: "Italie et Victor Emmanuel," et ce cri de guerre remplira de terreur les ennemis de l'Italie.

ORGANISATION DU CORPS:

Giuseppe Sirtori, chef d'état major. Crespi Manin, Calvino, Majocchi, Graziotti, Borchetta Brazzisi.

Giovanni Basso, secrétaire général.

COMMANDANTS DE COMPAGNIES:

1ère compagnie, Nino Rixio; 2me, Orsini; 3me, Stocco; 4me, La Masa; 5me, Antonsi; 6me, Carini; 7me, Cairoli.

Intendants.—Acerbi, Bovi, Maestri, Rodi.

Chirurgiens.—Ripari, Boldrini, Giodini.

Observations.—Cette organisation est la même que celle de l'armée italienne à laquelle nous appartenons, et les grades ne sont donnés qu'au mérite (plutôt qu'à l'intérêt) déjà prouvé sur le champ de bataille. G. Garibaldi.

PROCLAMATION.

Italiens.—Les Siciliens se battent contre les ennemis de l'Italie et pour l'Italie. Le devoir de tout Italien est de les aider, par l'envoi d'armes, d'argent, et surtout d'hommes.

La première cause des malheurs de l'Italie, a été la discussion et l'indifférence d'une province pour la destinée d'une autre.

Le salut de l'Italie ne datera que du jour où les fils d'un même sol s'empresseront de secourir leurs frères en danger.

Si nous abandonnons à eux-mêmes les braves fils de la Sicile, ils auront à combattre les troupes mercenaires des Bourbons, de l'Autriche et des prêtres qui gouvernent Rome.

Laissez les peuples des provinces libres réunir leurs voix en faveur de leurs frères qui se battent.—Laissez les envoyer leur généreuse jeunesse où les hommes se battent pour leur pays.

Laissez les peuples des Marches, de l'Ombrie, de la Sabine, de la Romagne et les territoires napolitains se lever, afin de diviser les forces de l'ennemi.

Si les villes n'offrent pas d'éléments suffisants pour l'insurrection, laissez les plus résolus d'entre eux se mettre en rase campagne.

Un homme brave peut toujours trouver une arme.—Au nom du ciel, n'écoutez pas la voix de ceux qui se complaisent autour des tables bien servies.

Armons-nous! Battons-nous pour nos frères! Demain nous nous battrons pour nous.

Une poignée d'hommes braves et courageux qui m'ont suivi dans les batailles pour notre pays s'avancent avec moi pour les délivrer. L'Italie les connaît; ils se sont toujours montrés à l'heure du danger. Braves et courageux compagnons, ils ont été mes compagnons d'armes, pour lui répandre leur dernière goutte de sang, ne recherchant pour toute récompense que la satisfaction de leur conscience.

"Italie et Victor Emmanuel" était notre cri de guerre lorsque nous avons traversé le Tessin; il résonnera encore jusqu'aux profondeurs de l'Etna.

"Comme ce cri de guerre prophétique retentira des montagnes de l'Italie jusqu'au Mont Tarpéien. Le trône vacillant de la tyrannie tombera en morceaux, et le peuple en entier se lèvera comme un seul homme.

"Aux armes donc! Terminons d'un seul coup nos malheurs chroniques. Montrons au monde que c'est là véritablement la terre couverte par la nation romaine. G. Garibaldi.

Elections.—Avis important.—Les électeurs ne doivent pas oublier que les bureaux d'élection ne sont ouverts que depuis huit heures du matin jusqu'à quatre heures de l'après-midi. Tous ceux qui ont l'intention de donner leur vote ne doivent pas négliger de se rendre au scrutin en temps utile.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

CONGRÈS

Washington, 2 juin.—Dans la Chambre des représentants, hier, M. Train, du Massachusetts, et M. Houston, de l'Alabama, ont échangé des paroles très offensantes. Une grande agitation régnait dans la Chambre, et dans le désordre, Houston s'est emparé.

L'Orateur est parvenu à rétablir l'ordre et M. Houston a fait des excuses à la Chambre.

Dans le Sénat on a appelé la résolution de M. Hale, relative à l'instruction du comité des affaires navales pour s'enquérir des mesures qu'il faudrait prendre pour l'achat d'un dépôt naval à Brownswick, dans la Georgie, par le gouvernement. Après une courte discussion, la résolution a été adoptée.

On a appelé et passé un bill relatif à des réclamations de terres particulières dans l'Etat de la Californie.

Le bill pour le déficit de la poste a été appelé. Un débat prolongé et animé s'est élevé à ce sujet, et plusieurs des principaux membres y ont pris part. Le bill a été ensuite rejeté.

Dans la Chambre des Représentants un bill récemment présenté par le comité judiciaire, relatif à l'amende et à l'emprisonnement que doivent subir les marshals des E. Unis qui auraient échappé les prisonniers placés sous leur contrôle, a été appelé et passé.

Convention démocratique de la Caroline du Sud.—Augusta, 1er juin.—La convention démocratique de la Caroline du Sud s'est ajournée *sine die*, jeudi soir.

La délégation nommée à la convention de Richmond a pour chef M. R. B. Rhett. La majorité en faveur de M. Rhett est de 17.

Après l'élection de M. Rhett, on a eu recours à un vote strictement d'épreuve.

Le résultat de cette nomination a causé une grande agitation dans l'assemblée. Bien que les amis de M. Rhett paraissent désireux d'envoyer une délégation mélangée à Richmond, l'opposition a préféré laisser peser sur lui et toute la délégation de Richmond la responsabilité entière.

Convention constitutionnelle de l'Union au Missouri.—Jefferson City, Miss, 2 juin.—Une convention s'est réunie hier dans cette ville, afin de ratifier la plateforme adoptée à Baltimore par la convention de l'opposition de l'Union.

Le meeting a fait un complet *fiasco*. Il n'y avait qu'une douzaine de personnes présentes.

Nominations par le président.—Washington, 2 juin.—Le président a nommé M. Wm M. Churchill, du Tennessee, à la place de ministre des Etats-Unis près les gouvernements du Honduras et du Guatemala. Il a aussi nommé M. W. Trescott à la place de secrétaire assistant d'Etat des E. Unis.

Leurs nominations n'ont pas encore été confirmées par le Sénat.

Protection aux émigrants dans l'Ouest.—Washington, 2 juin.—Le département de la guerre a reçu des renseignements des troupes stationnées dans différentes parties des territoires, suivant lesquels les Indiens auraient commencé leurs déprédations au préjudice des émigrants qui se dirigeaient dans l'Ouest, qu'ils auraient, en plusieurs occasion, attaqué et assassiné les blancs, sans cause ou sans provocation.

Aussitôt après avoir reçu ces renseignements, le département de la guerre a expédié une dépêche télégraphique au commandant au Camp Floyd, lui ordonnant de protéger les émigrants, les malles et l'estafette du Grand Lac Salé jusqu'au Carson Valley. Aussitôt que cette dépêche aura été reçue à Camp Floyd, c'est-à-dire dans huit jours, les troupes des Etats Unis se dirigeront vers Carson Valley.

M. Russell, président de l'estafette transcontinentale, ne croit pas que les malles de la Californie soient perdues.

Arsenal dans le Kansas.—Leavenworth City, 2 juin.—Le dépôt d'armes de cette ville a été transformé en arsenal.

Le commandement de ce nouvel arsenal a été confié au major Haypor, de l'armée des Etats-Unis.

Mécontentement de l'ambassade japonaise.—Washington, 2 juin.—L'ambassade japonaise est résolue à ne pas partir de Washington avant que le gouvernement ne lui donne les moyens de s'en retourner au Japon.

Les membres de l'ambassade se sont alarmés et ils suspectent notre gouvernement, ne croyant pas à l'accident survenu au Niagara qui doit les ramener chez eux.

Le nouveau programme préparé pour l'ambassade est comme suit: Les ambassadeurs visiteront Baltimore le 5, Philadelphie le 7, les chûtes de Niagara le 8, Albany le 14 et Boston le 15; ils arriveront à New York vers le 25 courant, et on suppose qu'ils y resteront une semaine de plus.

Le Niagara est maintenant au chantier naval de Brooklyn pour réparations et ne pourra pas partir pour le Japon avant le 7 de juillet.

Les candidatures présidentielles.—Boston, 2 juin.—Une grande et enthousiaste assemblée des "Oppositionistes Union" a eu lieu hier soir dans le but de ratifier les nominations de John Bell, du Tennessee, à la présidence, et Edward Everett, du Massachusetts, à la vice-présidence des Etats-Unis.

Après l'organisation du meeting, on a prononcé des discours très éloquents qui ont excité les plus vifs applaudissements. On a lu à l'assemblée la lettre de l'hon. Ed. Everett, par laquelle il accepte la nomination à la vice-présidence qui lui a été offerte par la convention de Baltimore. La lecture de cette lettre a été reçue avec le plus grand enthousiasme.

Boston, 2 juin.—L'hon. Ed. Bates conseille à ses amis de faire tous leurs efforts en faveur de MM. Lincoln et Hamlin et de ne pas perdre leurs votes pour Bell et Everett.

Nouvelles de Washington.—Washington, 2 juin.—La nomination de M. Appleton, comme ministre des Etats-Unis en Russie, vient d'être confirmée par le Sénat.

Le Sénat a aussi confirmé la nomination de M. Wm. Prescott, comme assistant secrétaire d'Etat.

Le comité du Sénat sur l'imprimerie fait son rapport en faveur d'un bureau d'imprimerie appartenant au gouvernement.

Le bill passera jeudi probablement.

Nouvelles récentes de la Californie.—St-Louis, 2 juin.—L'estafette transcontinentale, avec les malles de la Californie qui avaient manqué par la dernière estafette, est arrivée à bon port à St Joseph.

Combats avec les Indiens.—L'estafette transcontinentale nous apporte la nouvelle d'une lutte sanglante qui a eu lieu près de la rivière de Bend Sucker, le 12 courant, entre un détachement d'Indiens et les troupes des Etats-Unis.

Le major Ormsly à la tête de 165 volontaires, est parti de Virginia City, à la poursuite des Indiens que l'on suppose avoir assassiné plusieurs Américains endormis à Millor Station, sur la rivière Carson.

Le 12 du mois dernier, les volontaires sont arrivés à la rivière Bend Nackee et y ont rencontré 500 Indiens qui venaient d'y arriver bien munis d'armes.

Les Indiens ont fait feu sur nos troupes, qui n'avaient que peu de munitions et ont subi de grandes pertes.

Quelques-uns des volontaires ont été tués par les Indiens, et le reste a été poursuivi plus de trente milles.

Le major Ormsly et M. Henry Merdish, avocat très distingué de la Californie sont parmi les morts.

Le résultat du combat est comme suit: tués 21, blessés 3, d'autres dont le sort est inconnu, 43, retournés 38. Total 105.

Les détails de ce combat ont été expédiés immédiatement par le télégraphe en Californie, et les volontaires se rendaient de différens points vers l'Est.

Les Indiens victorieux étaient d'après les dernières nouvelles, sur le point de se diriger sur les mines de Washoe.

Le général Clark avait ordonné aux troupes du Pacifique, de se diriger sur Carson Valley.

A Denver City, les habitants prenaient les armes contre les Indiens campés dans les environs.

NOUVELLES D'EUROPE

DE QUATRE JOURS PLUS RÉCENTES.

Arrivée du City of Baltimore.—L'armée Napolitaine battue par Garibaldi.—Marche triomphante sur Palerme.

Cap Race, 2 juin.—Le vapeur de la malle royale, le *City of Baltimore*, capitaine P. C. Petrie, de la ligne de Liverpool, New-York et Philadelphie, est arrivé à la hauteur de ce point.

Le *Baltimore* est parti de Liverpool, mercredi 23 dernier, à midi, a touché à Queenstown pour y prendre les malles et les passagers, et nous apporte des nouvelles de 4 jours plus récentes que celles qui nous ont été transmises de Halifax par l'*Arabia*.

Nouvelles politiques d'Europe.—Le général Garibaldi et son expédition contre l'île de Sicile, absorbent l'attention publique profondément, et toutes sortes de bruits circulent au sujet de ses mouvements.

Pendant quelques temps après avoir débarqué ses troupes à Marsala, Garibaldi a été attaqué par une partie de l'armée napolitaine, mais après un combat acharné dans lequel les deux armées ont combattu vaillamment, les Napolitains ont été complètement mis en déroute et se sont dispersés dans toutes les directions.

Cette victoire ayant été acquise, le général Garibaldi s'est préparé à marcher dans l'intérieur de l'île.

D'après les dernières nouvelles il s'était avancé sans obstacle jusqu'à Palerme, et a commencé une attaque heureuse sur la ville, qui se rendrait à ce que l'on supposait.

Ultimatum rejeté par la Chine.—Les dernières nouvelles de Pékin annoncent que le gouvernement chinois avait positivement rejeté l'ultimatum de la France et de l'Angleterre.

CONGRES.

Washington, 2 juin.—Parmi les amendements que le bill des appropriations de l'armée a subis, il y en a un qui pourvoit à la construction d'un arsenal sur la Rivière Rouge, pour l'entretien d'un régiment de chasseurs à cheval, composé de volontaires Texiens. L'appropriation s'élève à 798 mille piastres.

Départ de l'Adriatic.—New York, 2 juin.—Ce steamer est parti aujourd'hui pour Southampton et le Havre. Il emporte les malles de la Nouvelle Orléans du 26 mai et les dépêches du 1er juin. Il avait reçu comme fret $150,000 en espèces.

Le steamer Edinbourg est aussi parti pour Liverpool, avec plus de $300,000 en espèces comme fret.

St-Jean de Terre-Neuve, 2 juin.—Le steamship Bresil, de la ligne de Galway, est parti aujourd'hui pour ce dernier point.

Arrivée du steamship Charles Morgan.—Passe du Sud-Ouest, 3 juin.—Le steamship Charles Morgan, de la malle des Etats-Unis, est arrivé ce soir et fait sillage vers la ville.

Meetings démocratiques au Texas.—Galveston, 2 juin.—Les meetings continuent dans différentes parties de l'Etat.

La conduite des délégués dissidents est partout approuvée.

Le conseil municipal de Galveston a passé une ordonnance pour lever des fonds destinés au payement des bons de la ville et des dons de chemins de fer.

La ligne télégraphique doit être étendue de Houston à Brenham.

Les récoltes souffrent beaucoup de la sécheresse.

Dernières nouvelles de la Havane.

Le navire à vapeur *Habana*, capitaine McConnell, parti de la Havane le 31 du mois dernier, est entré hier dans notre port.

On a appris à la Havane qu'une goëlette américaine faisant la traite des nègres avait été capturée sur les côtes orientales de l'île, par un navire de guerre américain.

Le marché aux provisions était abondant, et les transactions languissantes. Le fret a été fait facilement, vu la rareté des navires. Plusieurs navires avaient été affrétés pour New York à raison de $1 le boucaut de sucre et $1 1/4 la caisse.

L'état sanitaire à la Havane était satisfaisant.

Théâtre de l'Opéra.—Demain, il doit y avoir au théâtre de l'Opéra une représentation extraordinaire au bénéfice des choristes. Elle se composera des 2me et 3me actes de la *Muette*, chantés par MM. Mathieu et Melchisedec, du 3me acte de *Lucie de Lammermoor*, chanté uniquement par les choristes. M. Louis comme Ashton, M. Vanderleet comme Arthur, et Mlle Larroze comme Lucie.

Il y aura en outre un intermède de chant par les chœurs seulement.

Théâtre d'Orléans.—C'est demain que doit avoir lieu à ce théâtre la représentation extraordinaire au bénéfice de Mlle Amélie Darcy, avec le concours de MM. Philippe, Génibrel, Chol, Bourdais, Gresling, Mmes Philippe, Legraigneur, Marechal et Darcy.

On donnera la représentation de *Maître Landry*, opéra-bouffe, le grand trio de *Jérusalem*, le duo du 3me acte de *Robert le Diable*, et *Tambour battant*, vaudeville.

Association du monument de Washington.—La société dramatique du Croissant donnera mercredi soir, à l'Amphithéâtre, une représentation au profit de l'Association du monument de Washington. Nous remercions la société des billets qui nous ont été envoyés.

Balances et coffres-forts.—Les balances de Fairbanks et les coffres forts de Lillie ont une vogue méritée à cause de la rigoureuse précision des premières et la solidité à toute épreuve des seconds. Ils sont si connus qu'il est presque inutile de les recommander. La maison Fairbanks & Co, 93, rue du Camp, a toujours un grand assortiment de ces balances et de ces coffres-forts.

Machines à coudre à $35.—La cherté des machines à coudre les met malheureusement hors de la portée des familles pauvres, c'est-à-dire de celles justement où elles seraient le plus utiles. On s'est donc ingénié à en fabriquer dont le prix fût assez faible pour que tout le monde put profiter d'une des plus admirables inventions de ce siècle. La machine à coudre de Wilcox & Gibbs ne coûte que $35 et ne le cède à aucune autre. Elle est en vente chez Davis Brothers, agents, 93, rue du Camp.

CHRONIQUE LOCALE.

Le Grand Jury et les assommeurs du Troisième District.—Le Grand Jury s'est assemblé, vendredi dernier, et a fait conduire devant lui John Henry et Charles Carley pour entendre leur déposition relativement à la mort de Wm L. Gill, assassiné au Faubourg.

Les deux témoignages s'accordent sous tous les rapports. Henry et son compagnon ont déclaré que Bill Lockwood, Bill Colson, Billy Drew (chef de la célèbre bande d'assommeurs du Troisième District depuis la mort de Bob Forbes) et Billy O. C. Donnell, "rough" du Premier District, se trouvaient ensemble lorsque passa la voiture dans laquelle étaient Gill, Henry et Carley qui allaient boire. Lockwood se porta devant eux, adressa la parole à Henry, et fit feu et tua Gill, puis prit la fuite avec le reste de la bande.

Le Grand Jury trouva lieu à poursuivre Lockwood pour meurtre, et ses amis pour complicité. Le principal accusé étant déjà en prison le juge Hunt ordonna l'arrestation des autres, mais la nouvelle, on ne sait trop comment, s'était déjà répandue en ville ou du moins avait arrivée jusqu'aux trois illustrations. Drew et Donnell quittèrent la ville le soir-même. Le lieutenant Stewart parvint à arrêter Colson à l'Hôtel des Etats-Unis, rue des Champs-Elysées.

Chacun loue hautement la fermeté que le Grand Jury a déployée dans cette circonstance.

Les deux nouveaux Chemins de fer.—Le contrôleur a adjugé, samedi, pour vingt ans, le droit de passage pour deux chemins de fer qui devront être construits sur le même modèle que les premiers: l'un s'étendra de la rue du Canal au Coteau de la Métairie, l'autre longera la rue de l'Esplanade jusqu'au Bayou St-Jean.

Ces deux voies ont été adjugées à M. J. B. Flawson, à raison de $250 chacune.

Nous apprenons qu'aussitôt après la pose des tracks, il n'y aura que quatre lignes de chars qui porteront de l'endroit où s'élèvera la statue de Clay, rue du Canal, et seront désignées comme suit: "Rues Camp et Bytania," "rues Camp et Magasins," "rue du Canal et Coteau de la Métairie," "rues Remparts et Esplanade," rue des Remparts et Cemeteres.

Incendie.—Samedi matin, à cinq heures, le feu s'est déclaré chez M. J. Fuentes, rue Dumaine, entre Johnson et Galvez. La maison étant basse et en bois; elle a entièrement brûlé.

Les pompiers ont manqué d'eau, comme de coutume. M. Fuentes n'était pas assuré; il perd six cents piastres.

Enquête.—Le coroner n'a pas encore terminé l'enquête qu'il a instituée dans le but de recueillir les faits qui se rattachent à la mort de John L. Conrad, tué au Vieux-Carré.

M. Beach réussit à grand peine à obtenir la présence des témoins qui ont peut-être pour de se montrer. Le policier du Troisième District a arrêté l'un d'eux, Henry Finkley, samedi, à la demande du coroner.

L'expédition de Garibaldi.

Pungolo publie la proclamation suivante, qui lui a été envoyée du port de Talamone, le 8 mai, par le colonel Turr:

AUX ROMAINS.

"Romains!

"Demain les prêtres de Lamoricière vous diront que quelques *musulmans* ont envahi votre territoire. Eh bien, ces musulmans sont les mêmes qui se sont battus pour l'Italie à Montevideo, à Rome, dans la Lombardie! les mêmes dont vous parlerez, avec orgueil à vos fils, lorsque sera venu le jour où la double tyrannie de l'étranger et du prêtre vous laissera la liberté du souvenir!

"Ce sont les mêmes qui ont plié un moment devant les soldats aguerris et nombreux de Bonaparte, mais qui ont plié le front dirigé vers l'ennemi, et en jurant de ne retourner au combat et de ne laisser à leurs fils d'autre legs, d'autre héritage que celui de leur haine contre les oppresseurs et les lâches!

"Oui, mes compagnons se sont battus hors de vos murs, à côté de Manara, Melara, Masina, Mameli, Daverio, Peralta, Panizzi, Ramorino, Danieli, Montaldi, et tant d'autres héros qui dorment près de vos catacombes, et auxquels vous avez vous-mêmes donné la sépulture, parce qu'ils avaient été *blessés par devant*.

"Nos ennemis sont rusés et puissants, mais nous marchons sur la terre des Scevola, des Horaces et des Ferucci: notre cause est la cause de tous les Italiens. Notre cri de guerre est le même que celui qui a retenti à Varese et à Como: "*Italie et Victor-Emmanuel!*" et vous savez qu'avec nous, vainqueurs ou vaincus, l'honneur italien restera sans tache!

G. Garibaldi,

"*Général romain, promu par un gouvernement issu du suffrage universel.*"

Nous trouvons dans un journal trois autres proclamations, dont voici le texte:

A L'ARMÉE NAPOLITAINE.

L'arrogance étrangère règne en Italie par les discordes italiennes, mais le jour où les descendants des Samnites...., unis à leurs frères de Sicile, donneront la main aux Italiens du Nord, ce jour-là notre nation, dont vous formez la plus belle portion, reprendra sa place, comme aux temps anciens, parmi les premières nations de l'Europe.

Soldats italiens, tout ce que j'ambitionne est de vous voir rangés sous la bannière des soldats de Varese et de San-Martino pour combattre ensemble les ennemis de l'Italie.

G. Garibaldi.

AUX HABITANTS DU ROYAUME DE NAPLES.

Il est temps d'imiter le magnanime exemple de la Sicile, en vous levant contre la plus abominable de toutes les tyrannies. Qu'à l'autorité parjure et assassine qui vous a si longtemps torturés et foulés aux pieds, se substitue enfin le libre gouvernement que possèdent déjà 11,000,000 d'Italiens, et que le honteux drapeau du Bourbon soit remplacé par la bannière glorieuse aux trois couleurs, symbole fortuné de l'indépendance et de l'unité nationale, sans lesquelles toute liberté vraie et durable est impossible.

Vos frères du Nord n'ont d'autre ambition que de vous voir entrer dans la grande famille italienne.

G. Garibaldi, G. Ricciardi, baron Nicotera.

AUX SICILIENS.

"Siciliens!

J'ai guidé vers vous une troupe de braves, accourus au cri héroïque de la Sicile; c'est le débris des luttes en Lombardie. Nous sommes avec vous: nous ne demandons que la délivrance de notre pays. Tous unis, nous rendrons notre œuvre facile et rapide.

Aux armes donc! Qui ne prend pas les armes est un lâche et un traître. Qu'on ne prétexte pas que les armes manquent: nous aurons des fusils, mais, en attendant, la première arme venue suffit, pourvu qu'elle soit entre les mains d'un brave. Les municipes pourvoiront aux besoins des enfants, des femmes et des vieillards.

Aux armes donc! La Sicile montrera encore une fois comment la puissante volonté d'un peuple uni peut délivrer son pays des oppresseurs.

G. Garibaldi.

Voici la copie textuelle d'une lettre que Garibaldi écrivait avant son départ:

"Gênes, 4 mai.

"Cher ami,

"Le pour où tu recevras ces quelques lignes, je serai bien loin en mer.

"L'insurrection sicilienne porte dans ses flancs les destinées de notre nationalité. Je vais partager son sort; je vais me retrouver enfin sur mon terrain, au poste d'action, au service d'une grande idée.

"Il ne fallait pas moins pour relever mon courage au milieu des déceptions de toutes sortes dont j'ai été abreuvé.

"Qu'on ne crie pas à l'imprudence, qu'on attende. Je suis plein d'espoir et de confiance. Notre cause est noble et grande. *Unità de l'Italia!* le rêve le plus cher, l'aspiration de toute notre vie. Que les vents nous soient propices!

"Castiglia et mon fils sont avec moi et ils t'embrassent. Tu es du petit nombre d'amis aux quels j'ai voulu serrer la main et dire adieu avant de partir.

"Tout à toi. "G. Garibaldi."

La *Patrie* publie l'article suivant, dont on ne saurait méconnaître la vérité:

"Tous les yeux sont fixés sur la Sicile, et l'expédition de Garibaldi est la préoccupation presque absolue et bien naturelle de la France et de l'Europe.

"Nous avons dit et répété ce que nous pensions de cette entreprise, nous avons fait connaître la cause de nos inquiétudes, et nous ne pensons pas qu'on puisse nous soupçonner un instant d'y avoir applaudi.

[...]

"Le résultat des événements est soumis à deux chances qui feront triompher les Romagnes et le Piémont..."

Une correspondance de Paris, du 17 mars, donne la nouvelle suivante:

"Hier, le gouvernement de l'Empereur a reçu des nouvelles excessivement graves de Naples. Notre ambassadeur, M. le baron Brenier, a réclamé avec instance l'envoi de quelques bâtiments de guerre pour la protection de nos nationaux, pour le cas où l'insurrection triomphante parviendrait à régner en souveraine dans la capitale des Deux-Siciles. Après le conseil des ministres, l'ordre a été expédié au contre amiral Jehenne de partir pour Naples avec un vaisseau de ligne et deux frégates. Une autre frégate française, la *Mouette*, qui s'occupe de travaux hydrographiques sur les côtes de Sicile, se mettra également aux ordres de l'amiral. Une de ces frégates stationnera à Palerme.

L'opinion nationale ouvre dans ses bureaux une souscription au profit des défenseurs de l'indépendance italienne. Elle annonce cette souscription par la plume de M. Guéroult, dans les termes que voici:

"La lutte entre la liberté et le despotisme, entre les champions de l'indépendance nationale et les instruments de l'oppression étrangère vient de recommencer en Italie: elle était inévitable; il n'y a pas place dans la Péninsule pour deux principes contraires; il faut que l'un des deux ait raison de l'autre!

"Des amis dévoués de la cause italienne ont pu désirer d'abord que cette lutte fût ajournée. Aujourd'hui le temps des délibérations et des regrets est passé.

"Il n'y a plus désormais qu'une marche à suivre: soutenir de ses vœux, de ses bras, de son argent, la cause de l'indépendance italienne, celle que nos armées faisaient triompher l'an passé sur les champs de bataille de Magenta et de Solferino, comme elle triomphera bientôt, nous l'espérons, dans les plaines de Naples et de la Sicile.

"Les mâles accents de Garibaldi qui soulèvent en ce moment la jeunesse italienne, ont retenti dans toute l'Europe. L'Angleterre se couvre de meetings et de souscriptions. La France restera-t-elle en arrière? Ne se souviendrait-elle plus de ce qu'elle a fait successivement pour l'Amérique, pour la Grèce, pour la Belgique, pour l'Italie elle-même? Ne peut-elle renouveler la souscription qu'elle a faite, il y a trois ans, pour les canons d'Alexandrie? Là où les gouvernements ne peuvent agir, c'est aux individus à prendre l'initiative.

"Une souscription est ouverte dans les bureaux de l'*Opinion nationale*, au profit des défenseurs de l'indépendance italienne."

Le *Siècle* en a fait autant. Le gouvernement a seulement interdit la publication des noms des souscripteurs.

Voici divers télégrammes que nous reproduisons d'après nos derniers journaux d'Europe:

Marseille, mercredi soir, 16 mai.

Nous avons des nouvelles de Naples du 12.

La cour avait été saisie d'une panique par suite du bruit que Garibaldi avait fait une tentative en Calabre. La vaisselle précieuse, les bijoux, les diamants, les tableaux de prix ont été emballés à tout événement.

Le vapeur *Electrique* est arrivé de Palerme ayant à bord deux cents fuyards.

Le 10, il y a eu dans cette ville une manifestation à laquelle ont pris part 30,000 personnes. La troupe est restée silencieuse. Les agents de police ont tué ou blessé dix personnes. Des balcons, une pluie de fleurs était lancée sur le passage de la manifestation. Le lendemain quatre agents de police ont été trouvés poignardés. Le général commandant de place et le directeur de la police sont aux abois.

Les insurgés doivent être nombreux dans l'intérieur de l'île, puisque leur ligne de "bataille" s'étend de Crapani à Morreale.

A la date de ces nouvelles cette dernière ville était encore au pouvoir des troupes royales, mais elle avait dû supporter quatre attaques des insurgés.

Les soldats napolitains commencent à se décourager, car depuis trente-huit jours ils combattent sur le même terrain.

On ne croit pas à Palerme que Garibaldi ait débarqué en personne en Sicile, mais on compte sur de nouveaux secours du comité de Turin.

Marseille, mercredi soir, 16 mai.

Le paquebot de La [...] est arrivé. Il a touché à Messine le 13. La ville était encore tranquille.

Le commandant du port [...] Syrie a déclaré avoir vu flotter à M[...] drapeaux parlementaires sans être de couleur [...] et incertain s'il s'était le drapeau de [...] ou le pavillon anglais arboré par [...] de la Grande-Bretagne.

Marseille, jeudi, 17 mai.

Le paquebot qui fait escale sur les côtes d'Italie, et qui devait partir de notre port aujourd'hui à midi, a retardé son départ jusqu'à quatre heures, probablement pour attendre les dépêches du gouvernement.

Le désarroi de la cour de Naples est confirmé. Certaines lettres veulent absolument qu'on ait vu des drapeaux entièrement rouges à Marsala, où se serait établi le gouvernement provisoire insurrectionnel.

Les lettres de Messine du 15 disent que cette ville était complètement tranquille à cette date.

Nous avons des nouvelles de Constantinople du 9. Elles parlent encore d'environ de 60,000 Russes en Bessarabie.

Les troubles qui avaient éclaté en Thessalie ont été réprimés. Le gouvernement grec lui-même a fait arrêter les chefs du mouvement.

Il y a de l'agitation en Epire. L'appréhension est, au reste, générale dans toutes les provinces de l'empire. Les exigences de la population serbe augmentent; la Russie les appuie, l'Autriche les combat; la France et l'Angleterre conservent sur cette question une attitude expectante.

Riza-Pacha a de nouveau refusé le grand vizirat.

Un requiem a été chanté en l'honneur de la mémoire du comte Széchenyi, dans la chapelle française de Sainte-Marie, à Péra. Des Hongrois, des Italiens, des Polonais, beaucoup de Français et d'Arméniens catholiques y assistaient.

Londres, vendredi, 18 mai.

Mazzini nie l'authenticité de la proclamation aux Siciliens qui a été récemment publiée sous son nom.

Jeudi une proclamation officielle a été publiée à Dublin défendant les enrôlements pour le service de l'étranger.

Paris, jeudi matin, 17 mai.

On parle de dépêches que le gouvernement aurait reçues de Naples, portant que le roi François II, dans la situation précaire où il se trouve, demande le secours d'une intervention étrangère.

Le *Pays* du 16 mai contient ce qui suit:

"Des nouvelles d'Italie qui arrivent à l'instant même annoncent que l'expédition de Garibaldi s'est développée avec une rapidité extraordinaire, et qu'aujourd'hui son succès paraît certain dans toute la Sicile.

"Garibaldi, après le débarquement de ses volontaires, dont nous avons donné hier les détails, aurait réuni, par les divers éléments qu'il avait préparés, à concentrer toutes les parties de l'insurrection. On assure qu'il se serait déjà rendu maître des places les plus importantes de l'île. Mais nous ne pouvons donner aujourd'hui rien de plus précis à cet égard.

"Il paraîtrait, d'après d'autres informations également toutes récentes, qu'une partie de l'expédition de Garibaldi aurait débarqué en Calabre; il en résulterait que l'insurrection, déjà presque maîtresse en Sicile, menacerait aussi Naples et les provinces.

"On comprend que nous ne pouvons garantir la réalité de faits aussi importants, mais les renseignements qui nous parviennent de plusieurs côtés ne paraissent guère pouvoir laisser des doutes que sur quelques détails."

On lit dans la *Correspondance Havas*:

"Parmi les bruits qui ont été répandus à propos de l'expédition de Garibaldi en Sicile, il en circule un d'après lequel l'un des corps de l'expédition parti des frontières de la Toscane et s'acheminant par la voie de terre vers Naples, traverserait les Etats Romains. Si un pareil fait se produisait, il n'est pas douteux que le gouvernement français, dont les troupes occupent depuis si longtemps Rome et Civita Vecchia pour maintenir l'autorité du Saint Père, ne souffrirait pas que le territoire du Saint Siège fût l'objet d'une violation quelconque.

"Quant au gouvernement et au territoire des Deux-Siciles, la question est toute autre, et la France n'a qu'à suivre les événements au milieu d'une attitude des autres puissances.

"Il est question d'envoyer des navires de guerre français sur les côtes de Sicile, pour protéger nos nationaux et surveiller les événements."

L'*Opinion nationale* dit:

"Il est positif que la garnison de Livourne a été précipitamment dirigée sur la frontière romaine, du côté de Gubbio, où l'on a signalé un rassemblement de troupes pontificales. Des rapports parvenus au gouvernement italien étaient, paraît-il, de nature à lui faire redouter une attaque de la part du général Lamoricière, et il a envoyé par le télégraphe l'ordre de faire partir la garnison de Livourne par les voies les plus rapides. L'infanterie a pris le chemin de fer."

On lit dans la *Patrie* du 17 mai:

"Une dépêche télégraphique a annoncé que mille hommes s'étaient embarqués à Gênes, à destination des côtes d'Italie.

"Le bruit s'est répandu aujourd'hui, et nous le répétons sous toutes réserves, que ces troupes auraient débarqué au golfe de San Stefano, près d'Orbitello, petite ville de la Toscane sur la frontière des Etats Romains.

La même journal donne les renseignements suivants sur les premiers succès des volontaires de Garibaldi après leur débarquement à Marsala.

"Nous recevons des détails qui complètent et expliquent les faits que nous avons rapportés au sujet de l'expédition de Sicile.

"Lorsque les volontaires de Garibaldi eurent débarqué à Marsala, il s'occupèrent d'organiser les différents services et de placer des postes avancés pour surveiller les mouvements de l'ennemi. Dans la soirée, une colonne composée d'hommes d'élite fut formée pour faire une reconnaissance dans la direction de Trapani et revint au camp après avoir reconnu la direction que les troupes royales avaient prise.

"Le point de débarquement, arrêté depuis quelques jours, avait été tenu secret, mais il était connu de tous les chefs du mouvement qui résidaient dans l'île, et pendant la nuit, ceux-ci arrivèrent successivement au camp, pour convenir des mesures qui pouvaient entrer à cette œuvre. Le lendemain, les anciennes bandes qui avaient pris part à la dernière révolte, firent leur jonction avec le corps expéditionnaire, et l'on décida que le 13, à la pointe du jour, on se mettrait en route. L'ordre de marche de cette armée s'exécuta avec beaucoup d'ensemble, et depuis ce moment, l'insurrection alla en augmentant.

"Le commandant des troupes royales, instruit de ce qui se passait par les avis qu'il recevait d'heure en heure, comprit qu'il ne devait pas disséminer ses forces, ni évacuer à temps Trapani, chef-lieu de la province de ce nom, ainsi que tous les points intermédiaires et se concentrer sur Palerme, qu'il occupe en ce moment.

"Le corps expéditionnaire, de son côté, est arrivé près de Morreale, gros bourg situé à environ cinq kilomètres de Palerme, et qui se trouve maintenant occupé par les insurgés, et on dit que l'insurrection est maîtresse de l'île, puisque ses partisans en occupent la presque totalité. Palerme et Messine tiennent encore; elles sont deux positions militaires très fortes et bien défendues. Mais malgré leur dévouement les troupes royales se trouvent dans une situation très difficile, car l'île renferme une population de près de deux millions d'âmes, et l'insurrection est dirigée avec une grande vigueur."

Marié, lundi le 28 mai, à l'église St-Louis, par le Rév. père Maenhaut, M. John Ernest Cassard, à Mlle Marie Manuela Cucullu, tous deux de cette ville.

Décédée hier à 9 heures du matin, après une courte maladie, Mme Maria Sever, née en Irlande et âgée de 32 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son mari, sont invités à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, No. 5, Front Levée, entre Canal et Crossman.

Les membres de la Nouvelle Société Lusitano de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans sont également priés d'assister à l'enterrement.

Décédé hier soir, à 6 heures, M. Norby Bonal, à l'âge de 45 ans. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont invités à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie. Le convoi partira de la dernière demeure du défunt, No. 96, rue Royale, entre Conti et St Louis.

Décédée hier, à huit heures du matin, à l'âge de 24 ans, Mme Favre, née Marie Martha Roudanez. Ses amis et connaissances et ceux de ses oncles E. et J. Roudanez sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures précises. Le corps est exposé rue des Marais, entre St-Philippe et Dumaine.

Décédé, hier, 3 du courant, à 2 heures P. M., à l'âge de 24 ans, JEAN LEON CASTAING, natif de Bordeaux, fils de Bernard Castaing et de Marie Bosquet. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 9 heures. Le corps est exposé chez son père, à l'encoignure des rues Bons-Enfants et St-Bernard, Troisième District.

Décédé hier soir, à 7 heures moins un quart, PIERRE ADOLPHE TRICOU, à l'âge de trente-trois ans. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille, sont invités à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie. Le convoi partira de la demeure de sa sœur, Mme Vve Doléry, au coin des rues Marais et St-Philippe.

☞ Santé et longs jours.—Bien des personnes âgées des deux sexes dont le corps est affaibli sentent la nécessité de le fortifier, mais craignent d'avoir recours aux stimulants ordinaires parce qu'elles savent que cette excitation momentanée est suivie d'un terrible abattement. Il leur faut L'AMER DE HOSTETTER qui a les éléments toniques dont ces personnes ont besoin et dont l'effet est permanent. Les forces augmentent tous les jours si l'on prend de l'Amer régulièrement et l'on suit la prescription. L'Amer de Hostetter est fortement recommandé pour la dyspepsie, la diarrhée, la dysenterie et l'affaiblissement qu'amène la vieillesse.

Le célèbre Elixir.

☞ Les propriétés du célèbre Elixir sont visibles. Il y a deux choses dont on ne saurait douter, ce sont: le triste état de ceux qui sont connus des FOLIES DE JEUNESSE, et la vente immense de ce remède.

FAIBLES, IMPUISSANTS

et ont une constitution délabrée ne doivent pas hésiter à avoir recours au remède efficace, L'ELIXIR DE WRIGHT. A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Seuls propriétaires, 21 et 151, rue de Chartres. 4 juin—4 6 8

La Salsepareille de Williams.

☞ Voici le véritable remède pour la leucorrhée qui enlève la cause de toutes les maladies de femmes. La salsepareille de Williams a toujours réussi, cette assertion est appuyée par des milliers de témoignages. A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., 21 et 151, rue de Chartres. 4 juin—4 6 8

CANNELLE—10 rouleaux de cannelle, à vendre par B. TURPIN.

Lisez! Lisez! Lisez!

☞ Le PAIN KILLER VEGETAL DE PERRY DAVIS doit sa popularité en grande partie à la façon avec laquelle on s'en sert et qui le rend précieux dans toutes les familles. Les diverses maladies qu'il guérit sont trop nombreuses pour les énumérer ici. Demandez le PAIN KILLER. C'est, sous tous les rapports, un médicament populaire. Prenez-le donc et obtenez le véritable.

A vendre par les marchands de médicaments. A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Agents généraux, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 4 juin—4,6,8

GARE AUX VOLEURS.

Les citoyens disent qu'ils payent une police pour protéger; mais on ne devrait pas d'exiger de la vigilance; mais ce sont les voleurs qu'on enferme soigneusement chez soi et qui, dès qu'on est endormi commencent leurs excursions et leurs ravages dans les offices, etc.; et ce sont ces rats et ces souris, qu'on devrait recommander aux familles de se procurer le

Destructeur des Rats et des Souris, de Wilson

qui les chasse invariablement et pour toujours. A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Agences générales pour le Sud. Les demandes doivent leur être adressées. 4 juin—4 et 8

Les temps modernes.

Personne ne peut nier qu'on n'ait acquis, dans les temps modernes, bien plus de connaissances profondes que dans les temps anciens. La médecine est au nombre de celles qui ont fait le plus de progrès. Un grand nombre de maladies étaient incurables, mais combien les choses ont changé! Prenons un exemple: Qui pouvait, il y a quelques années, guérir une personne du choléra asiatique ou du cholera morbus. Voyez ensuite ce qu'on appelle maladies des enfants en été, maladies qui emportaient les chers petits par milliers et pour lesquelles on a découvert aujourd'hui le remède souverain dans le

Sirop Carminatif et astringent du Dr Billings

qu'on emploie avec le plus grand succès toutes les fois que des enfants ont la diarrhée. En ayant toujours chez vous cette excellente préparation, vous pouvez vous guérir avant d'envoyer chercher le médecin. A vendre par tous les droguistes et par les propriétaires, WOODMAN & BEMENT, 26 mai—12f Encoignure Commune et Magasins.

Papier Fruneau, contre l'asthme,

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

☞ Le papier Fruneau fait cesser à l'instant la toux et l'oppression, son usage prolongé procure une guérison complète. Lisez la lettre suivante:

Nouvelle-Orléans, 25 avril 1860.

Monsieur,—Asthmatique depuis ma naissance, je n'avais jamais trouvé de remède qui pût calmer mes accès, lorsque je me suis servi du PAPIER FRUNEAU à mes doigts. L'effet en a été immédiat, et je voudrais manquer à mon devoir et je ne le recommandais à tous ceux qui, comme moi, sont affligés de cette cruelle maladie que j'appelle. LOUIS NAPOLEON ROCHARD, Rue des Remparts, entre St-Philippe et Ursulines.

Le Papier Fruneau se vend à la Nouvelle-Orléans, chez les principaux pharmaciens, et spécialement chez F. Clavel, au coin des rues Remparts et St-Philippe, qui en est le dépositaire général. 7mai—5m

PRINCIPAL ENTREPOT

de Balances de

Fairbanks,

et dépôts des

COFFRES FORTS DE LILLIE,

à l'épreuve du feu et des voleurs.

FAIRBANKS & Co, 4 juin—1 an No 93, rue du Camp.

AVIS IMPORTANT.

UNE EXCELLENTE

MACHINE A COUDRE

pour $35

Tous les perfectionnements!

SI PARFAITEMENT SIMPLE

qu'un enfant peut la faire fonctionner.

Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE

LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!

DAVIS BROTHERS, Agents, 4 juin—1 an No 93, rue du Camp.

LE Dr P. L. BERNARD

A l'honneur d'informer le public et MM les Docteurs en médecine que, pendant l'absence de M. F. F. Henriques, il prendra la direction de la pharmacie coin St-Louis et Remparts. On trouvera toujours dans cet établissement du fort stock de produits chimiques français, américains et anglais. Soufre en barils, pour planteurs. Toute demande de planteurs sera remplie ponctuellement. 4 juin—6f

$5 de Récompense.

PERDU en ville, un CHIEN de chasse (setter) rouge, poitrail blanc, deux pattes de devant blanches, la bout de la queue blanc. Il répond au nom de BRAGOR. Cinq piastres de récompense seront payées à celui qui le ramènera au No 14, rue Carondelet. 4 juin—

ENTREPOT DE TAPIS. Rue de Chartres, No. 19.

LES soussignés viennent de recevoir une facture de nattes à pas mauvais. Egalement—300 pièces de nattes, tapis, carreaux et qualités supérieures. Toiles cirées de toutes largeurs, de tous genres et de toutes qualités. Tapis de tous les genres—Médaillon, velours, Wilton, Bruxelles, 3 plis, etc., etc. A bas prix, couvertures de tables et de pianos, descentes de lits, etc. Tous ces articles sont offerts à des prix modérés. A. BROUSSEAU & Co.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—JUIN 1860.

SONT invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Aurie, Henri	Kohn, Carlos Joachim
Allaydine, Henry	Lazies, Paul
Benoît, Emile (les époux)	Lean, Benoît
Baud, Louis (les époux)	Lafitte, Jean
Bron, (charpentier)	Libou, Guillaume
Beyer (Mme veuve)	Langlais-Campé, Pierre
Bousquet, Pierre	Marini, Joachim (dit)
Biol (Mme) née Arthemie Adèle Noelle Knopp	Maillé de Bellecourt
Brousard (Mme veuve)	Mobiquet [illegible] Joseph
Bouchet, Claude André	D'Oberlin
Cassaro, C. & Cie	Matheron (les héritiers)
De Cavallia Ed.	Mensy, Joseph-Clément
De Moore, Philippe M.	Nourrisson, Jean
Maria Françoise Adélaïde Daco, Jacques	Olivier (Mme) née Marie Anne
Desiderio, dit Rose	Quérisson (Mme) née M. Chastain
Fernaille (Léopold)	Reboir, Charles et Louis
Haud, Marcel	Roos Julien Joseph
De l'Isle, Charles,	Richard, Charles
Dubois, Louis	Ruffin, Louis
Frisquet (Sixtois)	Saladon, William Ridding
Gonfrazelle, Pr. Placide	Schmitt
Gothenback, Charles	Schalk, Eh. Charles
Jacob, Salomon (de Sachane)	Schmitt Jean (irlandaise)
Janset, Antoine	Strasse, Barclie et Louis
	Violet, Louis Eugène

La chancellerie du Consulat de France, située rue Bourbon, No 73, entre celles St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 8 heures de l'après-midi. 4 juin

FROMAGES—170 caisses fromages de Hollande; 50 fromages pâte grasse; 20 boîtes fromages de Gruyère, en débarquement et à vendre par LANATA FRÈRES, 9 et 11 Jefferson.

ABSINTHE, Kirsch, Guignolet—300 caisses absinthe E. Pernod, V. & Lacoutre, C. F. Berger; 100 caisses kirsch et guignolet; 100 caisses guignolet d'Angers, à vendre par LANATA FRÈRES, 9 et 11 Jefferson.

OLIVES en pots, verrines à l'ouest-ouest—100 caisses olives picholines, 50 caisses verrines à l'huile de tous les formats de Dalmas, Rodel, Bonne, à vendre par LANATA FRÈRES, 9 et 11 Jefferson.

MADÈRE, Sherry, Porto—100 quarts et barriques de pipe vin de Madère; 100 quarts et boutilles de pipe vin de Sherry; 20 quarts vin d'Oporto, à vendre par LANATA FRÈRES, 9 et 11 Jefferson.

VINS rouges et blancs—300 barriques vin rouge, de 1849 à 1858; 100 barriques vin vieux, Margaux Médoc; 100 barriques vin blanc, Haut Sauternes, à vendre par LANATA FRÈRES, 9 et 11 Jefferson.

CHAMPAGNE, Moët et Chandon à Epernay; 300 paniers Piper Heidsiek; 300 boîtes fines Ay Lier Lies; 300 de boîtes pâtés truffés assortis; 300 de boîtes truffes fines de Périgord; 100 de boîtes purée de foie gras, sardines à l'huile, Parmesan; 50 caisses de douzaines boîtes homards, à vendre par LANATA FRÈRES, 9 et 11 rue Jefferson.

Recherche.

UNE petite et très jolie collection de PORCELAINE FINE DE DRESDE, composée de vases et de figures, à vendre à bas prix. Les connaisseurs et les amateurs du BEAU ARTISTIQUE, sont invités à venir examiner cette collection, au No 44, rue du Camp, au-dessus de la pharmacie de MM. B. et G. Abrams. 24 mai—10f

Dents artificielles.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE,

148, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

Pose une ou plusieurs dents ou fait un dentier avec gencives, selon des procédés perfectionnés et au moyen de la pression atmosphérique, qu'il permettra comme devant exercer toutes les fonctions des dents naturelles.

Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autres recommandations.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 10 mai—3

CHAMPAGNE

Aubert & Fils,

A AÏ, EN CHAMPAGNE,

EN VENTE

Chez les principaux négociants-importateurs de la Nouvelle-Orléans. 2 juin—10f

GRUAU DE SANTE.

Dépôt principal—44, rue Conti.

REÇU du Havre, 4,500 livres de gruau de santé de P. Marmay. 5 à 600 mille livres attendues par les premiers arrivages. A. RENAUD TRABER, Agent général. 2 juin—3f

Huile d'olive.

HUILE d'olive—100 paniers huile d'olive de Bordeaux, marque Boyens & Gautier, bouteilles de 24 onces, à vendre par POST & ZEIL, 2 juin—1 mois 74 rue Poydras.

HOTEL BAILLE.

Mme BAILLE vient de faire l'ouverture de son excellent hôtel à la Baie St-Louis, et est prête maintenant à recevoir les voyageurs et les familles qui veulent passer l'été hors de la Nouvelle-Orléans. L'établissement a été complètement restauré et est organisé sur un pied parfait. Le département de la cuisine est l'objet d'une attention toute particulière. Il y a un wharf et des chambres à bain pour les pensionnaires de l'hôtel. 2 juin—1m

Belle propriété à louer,

Comprenant une grande maison avec galerie autour, cuisine, écurie, poulailler, jardin à fleurs et à légumes. S'adresser sur les lieux, rue des Grands-Hommes, entre Clouet et Louisa, No 720. 31 mai—6f

COMMIS PHARMACIEN.

ON a besoin d'un commis pharmacien parlant le français et l'anglais, et capable de diriger une pharmacie en ville.—Bons appointements. S'adresser de suite, par lettre, à la Boîte F, No 25, Post-Office. 2 juin—6f

EN débarquement du navire Danube du Havre: 200 livres anchois de Lyon, 400 boîtes champignons de Paris, 200 do petits pois au naturel. A vendre par CAMILLE LACOSTE, 2 juin 280, rue Royale encoignure Dumaine

EN magasin—25 barriques vin rouge pour famille; 20 barriques vin rouge St Emilion No 1; 15 do do St Julien Médoc; 200 caisses vin rouge St Julien, Bordeaux; 100 do do Haut Brion; 25 do do Pontet Canet, Chat. Margaux; Chat. Léoville, Boyer Cantenac, Grand Lafitte, Grand Larose, Latour, Bichelle, etc. en grandes et demi-bouteilles, à vendre par CAMILLE LACOSTE, 2 juin 280, Royale, encoignure Dumaine

Nominations du Parti Américain.

POUR MAIRE: JOHN T. MONROE.

POUR COMMISSAIRE DES RUES: C. O. FLECHIER.

RECORDER, PREMIER DISTRICT: WM. EMMERSON.

RECORDER, SECOND DISTRICT: J. L. FABRE.

RECORDER, TROISIEME DISTRICT: WEBSTER LONG.

RECORDER, QUATRIEME DISTRICT: C. C. CAMPBELL.

POUR ALDERMEN:

Premier District..........A. G. BRICE.
" "..........A. P. FIELD.
Second District..........F. LEVASSEUR.
Troisième District..........P. S. WILTZ.
Quatrième District..........S. A. SHUMWAY.

ASSISTANTS ALDERMEN.

Premier District—1er Ward..JAMES BEGGS.
" " 2e Ward..ERNEST TOLEDANO.
" " 3e Ward..C. F. HATCHER.
Second District—4e Ward..W. HODGKINS.
" " JOHN E. HOLLAND.
" " 5e Ward..J. FREMEAUX.
Troisième District—7e Ward..U. F. SEIXNAYDRE.
" " 8e Ward..J. B. LEEFE.
Quatrième Dist.—11e Ward..Capt. JAS DAVIS.

7 mai—au 4 juin

TICKET DES CITOYENS.

POUR MAIRE: L. H. PLACE.

COMMISSAIRES DES RUES: J. MILTON HELF.

RECORDER, PREMIER DISTRICT: THOM. H. SHIELDS.

RECORDER, SECOND DISTRICT: J. L. FABRE.

RECORDER, TROISIEME DISTRICT: ROBERT WYNNE.

ALDERMEN.

1er District..........J. O. NIXON.
do..........SIDNEY STORY.
2nd District..........E. FORSTALL.
3me District..........
4me District..........H. T. VENNARD.

ASSISTANTS ALDERMEN.

1er Ward..........S. A. KINGSLAND.
2nd do..........CHAS J. LEEDS.
3me do..........HENRY BEESE.
4me do..........W. F. HODGKINS.
5me do..........HENRY SHEPHERD Jr.
6me do..........
7me do..........U. F. SEIXNAYDRE.
8me do..........
9me do..........
11me do..........ROBERT HUYGHE.

Pour la place de Recorder du Deuxième District.

☞ Veuillez annoncer que E. STAES est candidat à la place de Recorder du Deuxième District.

Un grand nombre d'amis.

L'élection a lieu le 1er lundi de juin prochain.

AVIS.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain.

Nlle-Orléans, 30 mai 1860.

LE 28 du courant, à une assemblée des Directeurs, il a été déclaré un dividende de 4 et demi pour cent, lequel dividende sera payé aux actionnaires ou à leurs représentants, à partir du 11 juin, au bureau de la compagnie. HENRY WHITTEMORE, Secrétaire. 31 mai—1f

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour sous la raison V. & E. MAIGNAN, est dissoute d'un commun accord. Le nom de la maison sera employé, par l'un ou l'autre des associés en liquidation seulement. VICTOR MAIGNAN, EDOUARD MAIGNAN. 31 mai

VICTOR MAIGNAN continuera les affaires en son nom et pour son propre compte. 31 mai

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE de la Nouvelle-Orléans

Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nlle-Orléans, le 9 avril 1860.

A UNE assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu: Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant des primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 pour cent, sera payée comptant, cette Compagnie ne payant pas de scrip. HENRY PEYCHAUD, Président. S. FLASSAN, Vice-Président. LOUIS DARRETT, Secrétaire.

Directeurs:

S. Flassan,	Thos. H. Blake,
J. C. Kernion,	S. Caubert,
J. Lafitte,	F. Moreno Jr,
F. Malochée,	Paul Quetrouze,
J. W. Bourcay,	H. Peychaud.

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 111, RUE DU CANAL.

CAPITAL SOUSCRIT $411,500.

DIRECTEURS:

Alphonse Miltenberger,	J. G. Gribble,
E. [illegible],	P. O. Hobson,
R. M. Wright,	G. Schreiber,
L. Matthews,	J. Delaronde,
C. Leeve,	J. M. Darby,
J. M. Bosneido,	J. Tuyes.

Cette compagnie, qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, est prête à assurer contre les périls et les dangers de la navigation sur les fleuves, contre les incendies, contre les dangers de la rivière, aux taux courants du pays. J. TUYES, Président. J. W. HINCKS, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance de l'Etat de la Louisiane.

Bureau No 26, rue du Camp.

CAPITAL..........$300,000

DIRECTEURS:

J. Lepine,	F. H. Harris,
Theodore Frois,	J. N. Robert,
A. R. Dolan,	J. N. Roussin,
Jacob Jolly,	Amédée Landry.
E. Giquel,	

Cette compagnie est prête pour les affaires le 1er SEPTEMBRE PROCHAIN et assurera contre les dangers de mer, des rivières, contre les incendies, sur tous les bâtiments de la ville et contre tous les risques habituels, aux taux courants du pays.

Un escompte de QUINZE POUR CENT en argent sera fait aux personnes qui assureront dans ce Bureau. E. GANUCHEAU, Président. F. PICOLET, secrétaire.

Nlle-Orléans, 17 août 1859.

ATTENDU—37,000 cigares de différentes grandeurs, Imperiales, Regalia Britanica, Media Regalia, Londres, Washington, Panetelas, Cabanas, etc., à vendre par GUMA & MASICH No 39 (ancien No 21), rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—450,000 cigares de la Havane, de toutes grandeurs, Rossia, Media Regalia, Regalia Britanica, Espanola, Londres, Londres, Bretaña, Millares, etc., des marques les plus recherchées, telles que Cabanas, Prince de Galles, Conde de Orion, Granadinos, El Sol, Washington, etc., en magasin et à vendre par B. DE VISSER & CO, 31 mai No 74, rue des Magasins

VENDRE en douane—35 sacs cacao de Guayaquil, première qualité, à vendre par S. DE VISSER & CO, 31 mai No 74, rue des Magasins

INDIGO—45 surons indigo de Guatemala, de la meilleure qualité, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & CO, 31 mai No 74, rue des Magasins

CONSERVES alimentaires—500 quarts boîtes pâté, truffes assortis, 200 boîtes petits pois au naturel, 200 demi-boîtes sardines à l'huile, 100 demi-boîtes sardines à l'huile, 200 quarts boîtes sardines à l'huile, à vendre par L. T. DELUZAIN, 153 rue Royale, 31 mai encoignure St Louis.

VINS ROUGES, cap Tesl, arrivé de Bordeaux—En débarquement du "John Tucker": 15 barriques vin rouge vieux de 1855, Quayries do; 10 do do do St-Emilion do; 15 do do do Médoc St-Christoly; 25 caisses fruits au jus, de Rodel à fils frères; 300 boîtes pains grillés Petits et gibiers, à vendre par FAURES & NORMAN, 27 et 29, rue Royale

CHAMPAGNE! Champagne!—50 caisses 12 bls champ. sup. de E. Lemaître fils à Aï; 50 do 24/2 do do do; 50 do 24/2 do do do; 25 do do do do. En débarquement du navire Bamberg du Havre, et à vendre par les soussignés, en douane ou en magasin. V. & E. MAIGNAN, 17, rue St-Louis

Le Dr G. W. LAWRENCE

MEDECIN RESIDENT

DES SOURCES CHAUDES DE L'ARKANSAS.

LE Dr LAWRENCE s'empressera de répondre à tous les médecins ainsi qu'aux malades du dehors qui écriront pour le consulter. Il prépare en ce moment un traité sur les propriétés curatives des eaux de l'Arkansas. Pour sa compétence, il réfère respectueusement le public aux membres de l'Association médicale américaine. 28 avril—3m

BIÈRE de Tennent—100 tierçons bière de Tennent en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par 30 mai B. TURPIN, 55, Vieille-Levée

LIGNUM Vitæ—55 longues lignum vitæ, à vendre par B. TURPIN, 55, Vieille-Levée. 30 mai

CACAO de Guayaquil—56 sacs cacao de Guayaquil, à vendre par B. TURPIN, No 55, Vieille-Levée 30 mai

CHAMPAGNE de Piper Heidsieck—100 paniers bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par 29 mai—6f B. TURPIN, 55, Vieille-Levée

CANELLE—5 rouleaux de canelle, à vendre par B. TURPIN, 55, Vieille-Levée. 29 mai—6f

MADÈRE! Sherry! Malaga et Port-wine—75 barils Madère; 50 barils Sherry; 50 barils Malaga, qualité supérieure; 55 barils Port-wine, qualité supérieure—A vendre par F. SANCHO, 229, rue Vieille-Levée, 31 mai entre Dumaine et St-Philippe

Aux personnes que cela concerne.

LES soussignés, commissaires nommés par l'honorable Sixième Cour de District de la Nlle-Orléans pour évaluer les propriétés prises pour l'ouverture du Washington Avenue, de la rue Claiborne à l'Upper Line Avenue et l'Upper Line Avenue, du Washington Avenue au Carrollton Avenue et les dommages qui en résulteront pour les dites propriétés—ont présenté leur rapport aujourd'hui, 16 mai 1860, au greffe de la dite Sixième Cour de District de la Nlle-Orléans. Ils annoncent par les présentes que le 11 juin prochain (1860) ils demanderont la confirmation du dit rapport à la dite Sixième Cour de District.

JNO WATKINS, F. TEIZER, J. B. WARNER, } Commissaires. 17 mai—17,24, 31 et 1,2,4,5,6,7 juin

Gardienne d'enfants.

ON demande une jeune femme, parlant français, pour prendre soin de deux petits enfants. Elle accompagnera la famille à la campagne. S'adresser à L. W. LYONS, 28 mai—6f Coin St-Charles et Commune.

BITTERS DES ARABES—250 caisses bitter des Arabes, à vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, 14 mai entre Dumaine et St Philippe

Vins fins.

VINS en caisses constamment en main, un large assortiment rouge et blanc, en grandes et demi-bouteilles, des marques Margaux, Château Lafitte, Pontet, Pauillac, Château Portets, Haut Sauternes, Château Dauche, Château Guiraud, Port Wine très vieux, &c. &c. à vendre par TAMBOURY, OLIVARI & CO, 27, rue Royale.

ATTENDU par le navire Fanny Eaton, de Bordeaux—20 barriques vins de Portets pour famille. 100 caisses. A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & CO, 27, rue Royale

ATTENDU par le navire Guttenberg, du Havre—1 caisse 200 paquets bleu champagne. A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & CO, 27, rue Royale

ATTENDU par le navire Marathon, de Bordeaux—20 barriques vin rouge pour famille. A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & CO, 27, rue Royale

Cuirs—Cuirs.

ATTENDU par le navire Marathon, de Bordeaux—2 malles 20 douzaines maroquins lustrés; mats. A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & CO, 27, rue Royale

SAVON de Marseille—200 caisses à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée

Candidat pour Maire:

M. ALEXANDRE GRAILHE

Sera soutenu par les citoyens sans distinction de partis à la prochaine élection qui aura lieu en juin prochain.

Compagnie d'Assurance du Star.

No 22, rue St-Charles.

L'ELECTION annuelle de neuf Directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi, le 4 juin prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. E. DEJUIS, Secrétaire. 22 mai—au 4 juin

Pour Marseille.

Le brick MINKA SCHIFFER, capitaine Wilson, peut prendre des caisses et des articles légers comme fret. S'adresser, pour le fret, à Wm J. DEWEY & Co., 2 juin—7 Nos 88 et 90, rue Gravier

Compagnie d'Assurance de l'Etat de la Louisiane.

UNE assemblée générale des actionnaires aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi, 25 juin prochain, à 5 heures P. M. Par ordre de la Direction: A. PICOLET, Secrétaire. E. GANUCHEAU, Président. Nlle-Orléans, 23 mai 1860.

MAISON A LOUER,

A partir du 1er juillet prochain,

La maison No 5, Jackson Square, battisse Pontalba, rue St-Pierre. S'adresser à ladite maison, ou à M. Henry Peychaud, président de la compagnie d'assurance du Hope, rue du Canal. 31 mai—1m 3ps. jeu. sam. et mer.

Volé ou égaré.

$5 DE RECOMPENSE.

Un CHIEN EPAGNEUL tout noir, ayant au cou un collier en cuir au cou, répondant au nom de Scott. CHS. F. FORSTALL, encanteur, No 80 Passage de la Bourse, ou No 290, rue Marais, 31 mai—4 entre Esplanade et Bayou.

SAUCISSONS DE LYON—Venant d'être reçus par le navire Danube, du Havre: 280 livres saucissons de Lyon bien frais, à vendre par J. DUNTZE & Co, 31 mai rue Royale et St-Louis

GRUYÈRE—Reçu 2 boucauts de fromage de Gruyère bien frais, à vendre par DUNTZE & Co, 31 mai encoignure Royale et Conti

AVIS.

D'APRÈS un ordre de la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, M. Stanislas Flassan a été nommé liquidateur de la société de F. Martin & Co, pour le BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY. Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre ladite société ainsi que celles qui lui doivent, sont priées de s'adresser à S. FLASSAN, 31 mai—8f 38 et 40, Vieille Levée.

Avis.

ON demande une dame parfaitement recommandée sous tous les rapports, pleinement capable d'enseigner la langue française. S'adresser au No 167, rue St-Joseph. 2 mai—4

GOLETTE EMILIA.—AVIS.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la goëlette EMILIA, (de la Baie St Louis) actuellement au Vieux Bassin, sont priées de les présenter, dans les dix jours qui suivront la publication de cette annonce, à EUGÈNE GASPARD, Chez M. Pre Crossinot, encoignure St Pierre et Congo. 29 mai—10f Bassin, au café

Entrepot de Tapis,

Rue de Chartres, No 19.

LES soussignés ont reçu dernièrement 500 pièces de NATTES blanches à carreaux et de fantaisie. TOILES CIRÉES de toutes les largeurs et de toutes les qualités.

Ils ont en magasin un beau stock de TAPIS Médaillon, velours, Bruxelles, 3 plis, ingrain, etc., des couvertures de tables et de pianos, chaises, draps de table, etc. Tous ces articles sont offerts aux plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co.

MARCHANDISES SECHES

à bon marché.

T. DANZIGER

VIENT de faire l'ouverture d'un grand assortiment de marchandises sèches nouvelles, qu'il vendra à très bas prix. Les articles comprennent:

POINTES DE DENTELLE NOIRE, pour demi-saison et dames, $5 à $10—très bon marché.

VOILES DE DENTELLE NOIRE, nouveau genre, 50 cts à $1 50.

BAREGES ANGLAIS, à 12½ et 15 cts,—valant le double.

TOILES D'IRLANDE, garanties fil pur, à $7 50, valant $10, et d'autres à aussi bon marché, de $24 $17.

JOLI POIL DE CHEVRE, soie et laine, pour robes de voyage.

CHALES BAREGE GRISAILLE avec couleurs à $5—bon marché fabuleux.

T. DANZIGER, Encoignure Royale et St-Philippe. 20 mai

AVIS.

M. FERDINAND BOTZ est chargé de notre procuration, par acte au rapport de M. A. Boudousquié notaire public. THIELE & SEILER. Nlle-Orléans, 21 mai 1860.

MM. CONRAD SEILER et FERDINAND MOTZ sont chargés de ma procuration, par acte au rapport de M. Adolphe Boudousquié, notaire public. RICHARD THIELE. Nlle-Orléans, 21 mai 1860.

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY—Huile de graines de coton à vendre par S. FLASSAN, Syndicataire, 31 mai 38 et 40, Vieille Levée

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY—Tourteaux à vendre par S. FLASSAN, 38 et 40, Vieille Levée.

CONSERVES—Par le navire Guttenberg, du Havre: 200 boîtes petits pois, 300 do boîtes petits pois, 300½ do saucisses truffées, 150½ do cervelats truffés, 400½ do galantines truffées, 150½ do pâtés foie, perdrix, bécasse, etc., 150½ do champignons au naturel, 300½ do do do, 200½ do cèpes à l'huile, 200½ do truffes du Périgord, 100½ do asperges, 100½ do andouillettes truffées, à vendre par DUNTZE & Co, 31 mai encoignure Royale et Conti

EN débarquement du navire Orphan, arrivé de New-York—100 paniers Champagne Heidsick piper, en grande et demi bouteilles, à vendre par J. N. CURIEN, 2 juin No 20, rue Toulouse.

REÇU par le navire Danube, arrivé du Havre—100 caisses Absinthe de C. F. Berger; 100 do do de Dd Pernod, à vendre par J. N. CURIEN, 2 juin No 20, rue Toulouse.

DIVERS en magasin—300 barriques vin rouge ordinaire; 100 barriques vin rouge, vin de familles, Ch. Gravelines; 25 do vin vieux Ch. Gaubert St-Emilion; 25 do do Ch. Bassech de 1855; 14 do do Ch. Cayne de 1857; 50 do vin blanc Haut Sauterne; 40 barils do do do de Dunwell à Co, qualité supérieure; 300 caisses Absinthe Ed Pernod; 100 do do C. Lecoultre; 100 do do Louis Yersing; 100 do do Augt Leuba; 15 do Kirch de C. Lecoultre; 12 do Eau-de-vie de Gentiane; 12 do vin Bourgogne, Beaune 1848 1re qualité; 12 do do Pomard do do; 12 do do Nuits do do; 12 do do Chambertin do do; 75 do fruits à l'Eau-de-vie assortis; 15 do do au jus de J. Lafaurie; 150 do Cerises à l'Eau-de-vie; 500 do vin rouge et blanc en grande et demi bouteilles, de différentes marques, à vendre par J. N. CURIEN, 2 juin No 20, rue Toulouse

ATTENDU par le navire Guttenberg du Havre—300 damejeannes de 5 gallons, 30 paniers champagne Perrier & fils, à vendre par CHAUDET & DESSEINT, 11 mai rue Royale, Nos 147 à 149.

VINAIGRE à l'Estragon—25 caisses en débarquement du navire Falmouth, de Bordeaux, et en magasin, à vendre par PREAU & COUTURIE, 17 av 31 et 33, rue Gravier

AVIS.

LA société qui existait entre les soussignés a été dissoute, d'un commun accord, le 23 avril 1860. TRELFORD & LANAUX.

LE soussigné annonce au public qu'il continuera le commerce de tonnellerie, pour son propre compte, au No 3, rue de la Vieille Levée, en face de la nouvelle Douane, où il a constamment un fonds de marchandises pour son genre d'affaires. Wm J. TRELFORD. 21 mai—1m

Avis aux ouvriers charpentiers

UN assortiment complet de BOUVETS à vis à deux pièces, de $4 à $9. A vendre par P. ALEX. LANAUZE, Magasin du Canal Carondelet, 30 mai—10f No 61, promenade Carondelet

Avis de société.

JE me suis associé aujourd'hui M. M. Godchaux et M. Joseph Simon pour le commerce des vêtements en gros et en détail dans cette ville, pour la manufacture et le commerce en gros de vêtements à New-York. Le nom de la maison sera, à la Nlle-Orléans, M. GODCHAUX FRÈRE & Co. à New-York, L. GODCHAUX, FRÈRE & Co.

J'espère que le patronage qui m'a été accordé jusqu'ici, par mes amis et le public en général sera également accordé à la nouvelle maison. Les commandes adressées à la maison d'ici ou à celle de New York, seront exécutées avec soin. LEON GODCHAUX.

L. GODCHAUX, FRÈRE & CO. 171 Duane street, New York. M. GODCHAUX FRÈRE & Co. 81, rue du Canal, et 115 et 117, rue Vieille Levée, 30 mai—1m Nlle Orléans.

Biscuits Cracknel.

VENANT d'être reçues—300 boîtes de biscuits en pâte Cracknel; 300 boîtes de biscuits de capitaine. A vendre par DUNTZE & CO, 19 mai Enc. Royale et Conti

1000 SACS (double) avoine, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co, 19 mai No 11 Front Levee, près Bienville

400 BALLES foin de l'Ouest, en magasin et vendre par F. A. GONZALES & Co, 19 mai No 11 Front Levee, près Bienville

100 BALLES foin prime du Nord, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, & Co, 19 mai No 11 Front Levee, près Bienville

FARINE—50 barils superfine, à vendre par BERNARD TURPIN, 30 mai 55 Vieille Levée

COW PEAS de la Caroline—200 sacs cow peas frais, venant d'être reçus par l'Uncle Sam, arrivé de Charleston, à vendre en lots au gré des acheteurs par F. A. GONZALES & Co, 11, Front Levee, 30 mai entre Douane et Bienville

COW peas—300 sacs Clay et pois prime, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & Co, 11, Front Levee 30 mai entre Douane et Bienville

BEURRE Goshen jaune nouveau et de choix—15 firquins, en débarquement du steamship Moses Taylor. Nous recevrons du Goshen de choix par chaque steamship de New York. J. H. & I. N. MARKS, 30 mai 43, 45 et 47, Nouvelle Levée

SUCRE concassé, sucre pulvérisé et pains de sucre—300 colis sucre doublement raffiné, marque de J. S. Lovering & Co, à vendre par J. H. & I. N. MARKS, 30 mai 43, 45 et 47, Nouvelle Levée

CORNICHONS, sauces, ketchup, &c—Un très grand assortiment complet que nous invitons le commerce à venir examiner. J. H. & I. N. MARKS, 30 mai 43, 45 et 47, Nouvelle Levée

PORTER et ale—300 barriques de Tennent, Byass, Hibbert et Martyell, à vendre par J. H. & I. N. MARKS, 30 mai 43, 45 et 47, Nouvelle Levée

VIEUX whisky Bourbon et Monongahela—200 barils de qualité extra, à vendre par J. H. & I. N. MARKS, 30 mai 43, 45 et 47, Nouvelle Levée

DIVERS en magasin:—12 barriques vin rouge 1ère cote Bassens 1858; 20 barriques vin rouge 1re cote Queyries 1858; 19 do do do St-Emilion 1858; 15 do do do St-Christoly 1858; 15 do do do bon ordinaire Lompiny; 4 do grand vin Chateau Ht Brion 1858; 4 do vin blanc Haut Sauternes; 3½ do do do; 120 caisses chateau Haut Brion 1er crû 1850; 20 do do Lafitte do 1847; 20 do do Margaux do do; 25 do do Latour do do; 25 do do Leoville do do; 15 do Preignac Lamothe, do crû 12 bouteilles; 15 do do do do do; 67 do Haut Sauterne supérieur 12 bouteilles; 10 do Preignac Chateau des Rochers 24½ bouteilles; 7 do Chas Clos Vougeot, Chas Misiny & Ligier Belair; 35 paniers champagne grand vin de Verzenay; 12 do do Heidsick Piper; 20 caisses do Delbeck & de Berghes; 164 pipes vieux cognac Lorrende 1812; 12½ do do S. R. 1830. A vendre par FAURES & NORMAN, Bienville 27 et 29 rue Royale

Amandes nouvelles de Tarragone, à coque tendre.

200 SACS, en magasin et à vendre par FAZIO & BRUNASSO, 18 avril—3m Nos 204 et 206, Vieille-Levée

EN débarquement du navire Bamberg, du Havre—100 paniers vin de Champagne, qualité de l'Emile. A vendre par A. CABANNE & Co, 87, rue Vieille-Levée

ATTENTION.

Grande vente de marchandises sèches avariées.

MM. TURCOTTE & BLANCAND vendront au rabais, dimanche prochain, le 3 courant et les jours suivants, 25 caisses de marchandises sèches avariées à bord du navier Pacific, venant de New-York. Aussi le fonds de leur formidable stock de marchandises sèches, linge confectionné, chapeaux, chaussures, etc. etc. au prix coûtant, AU DESSOUS DU PRIX COUTANT. TURCOTTE & BLANCAND. 2 juin—6 Maison Rouge, entre les deux marchés.

Convention démocratique

D'Etat, à Donaldsonville.

Le bateau RANGER, capitaine M. Kolovich, quittera le port mardi à 6 heures du soir et sera à Donaldsonville avant le lever du soleil. Il restera là à la disposition des délégués.

Passage aller et retour:

Deux nuits et un jour..........$3
Trois nuits et deux jours..........$10

1 juin—4

AVIS.

M. LOUIS SHWARTZ s'étant retiré de nos affaires d'un commun accord nous nous sommes associés MM. S. BLOCH et M. KAUFMAN. Nous ferons donc les affaires, à notre ancien local, No 25, rue de Chartres, sous la raison SHWARTZ, KAUFMAN & Co. A. SHWARTZ, S. KAUFMAN, S. BLOCH, M. KAUFMAN. 1 juin—6f

ASSOCIATION.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison E. GIRARD & COUTEUX, pour continuer les affaires d'importation de draperie et fournitures pour tailleurs, dans l'ancien local, coin des rues de Chartres et Bienville. E. GIRARD, C. COUTEUX.

E. Girard partant pour France, la nouvelle maison est chargée de la liquidation de ses anciennes affaires. 1er juin—10

M. ALPHONSE TERTROU à partir de cette date, est admis comme associé dans notre maison. La raison sociale sera Lobit, Charpantier & Co. LOBIT & CHARPANTIER

Nous donnons à M. Théodore Drouet un intérêt dans nos affaires. 1er juin—6f

SANGSUES, SANGSUES.

J. L. PELÉ

successeur de

Mme Vve L. PROVOST,

Rue Bourbon, 128, entre Toulouse et St Pierre,

A l'honneur de prévenir MM les médecins, pharmaciens et marchands de la ville et de la campagne, qu'il vient de recevoir un très grand assortiment de sangsues hongroises et suédoises, qu'il vend au prix très réduit comme ci-dessous:

Hongroises et Suédoises, par mille..........$70
do do par cent..........10

1juin—4

Une excellente occasion pour les personnes qui ont besoin d'un nègre à talent.

UN NEGRE créole, âgé d'environ trente-sept ans, maçon, charpentier et un vrai Michel-Morin, cocher et cuisinier dans le besoin, très adroit et très intelligent, garanti des maladies prévues par la loi. S'adresser à M. ANTHIME LABRANCHE, Rue St Pierre, No 47, entre Royale et Chartres. 1er juin—6

Demande de Barbier.

ON demande de suite un barbier parlant le français et l'anglais. S'adresser à J. B. Sanara, rue de Chartres, No 197, près Ste Anne. 1er juin—6f

BUREAU DU TRESORIER,

HOTEL DE VILLE

Nouvelle-Orléans, Lne, 17 mars 1860.

☞ AU PUBLIC.—Avis est donné que j'ai maintenant les comptes de taxes de ville et suis prêt à recevoir les taxes de ville, pour l'année 1860, et les taxes de fer, sur les propriétés foncières, les esclaves, les revenus et la capitation de 1859. Les contributions sont respectueusement priées de payer leurs taxes de bonne heure, afin d'éviter le rush. ADAM GIFFEN, Trésorier.

Gruau de santé.

Véritable Hygiène des familles. Substance alimentaire et remède par excellence.

DÉCOUVERT ET PRÉPARÉ

Par P. MARMAY.

CETTE nouvelle et précieuse découverte est patentée pour la France, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et la Belgique, ainsi que pour les Etats-Unis.

Les constipations les plus rebelles ne peuvent résister à l'emploi journalier du GRUAU DE SANTE.

C'est une découverte précieuse pour les personnes obligées de voyager sur mer.

LE GRUAU DE SANTE a été expérimenté par des médecins distingués, et son usage a toujours triomphé en quelques jours de toutes les maladies de l'estomac connues sous les noms de:

Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Migraines, Crampes d'estomac, Constipation, Vomissements, Diarrhées chroniques, &c. &c.

LE GRUAU DE SANTE s'emploie en gras ou en maigre, au lait sucré ou salé, avec ou sans fleur d'oranger, il suffit d'en mettre une cuillerée par personne; au moment de l'ébullition et le laisser cuire quinze ou vingt minutes.

☞ On trouvera bien, pendant les premiers temps de son usage, des boîtes de ce gruau de santé.

Vente en gros et en détail par A. RENAUD TRABER, seul agent pour les Etats-Unis, à LA NLLE-ORLEANS RUE CONTI 44, ENTRE CHARTRES ET ROYALE.

A vendre par J. Rival, 64 rue de la Douane; Jas Syme, 134, rue du Canal, et J. Wright, 21 et 151 rue de Chartres.

NOTA

☞ Indépendamment de toutes ces propriétés déjà mentionnées, l'usage du Gruau de Santé a produit l'énorme avantage d'être parfaitement approprié aux personnes qui ont l'estomac fatigué. Il rafraîchit, et il restaure et fortifie, et préserve de beaucoup de maladies de leur âge.

Nous le recommandons à toutes les familles.

Chaque paquet d'une livre du Gruau de Santé contient 52 potages ou crèmes peut-être économie.

Il sont revêtus de la signature de P. Marmay, ou évitera les contrefaçons. 19 mars 1ps

Restaurant de Moreau,

Sur le Bayou St-Jean—à l'extrémité du Lac.

Le soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture DIMANCHE, le mai, de son restaurant où les personnes qui l'honoreront de leur patronage trouveront constamment tout ce que le marché peut fournir de plus délicat. La cuisine et les vins ne laissent rien à désirer. B. MOREAU. 14 mai—1m

PIANO DOUBLE MECANIQUE EN LOTERIE

300 numéros à $2 50 le billet

Cet instrument est à la fois piano à clavier ordinaire pour les musiciens, et piano mécanique pour les personnes qui n'ont pas la moindre notion de musique.

Le piano mécanique est visible chez M. A. FLANDRIN, rue Conti 44, entre Chartres et Royale, Nlle-Orléans.

On peut se procurer des billets à ce magasin. 16mai—1m

Grande économie à peu de frais.

Machine à coudre, patentée, de Moore, pour les familles.

Trente-cinq piastres seulement!

CETTE machine à coudre est, croit-on, l'égale, sous presque tous les rapports, des machines qui se vendent cent piastres et au-delà. Elle est, comme rapport, supérieure à toutes celles qu'offre le marché, car, grâce à un perfectionnement, la machine s'arrête instantanément quand elle est tournée du mauvais côté, de sorte qu'elle ne saurait être dérangée, et une personne inexpérimentée ne saurait la faire fonctionner. Le propriétaire a le droit exclusif dans cet Etat à ce perfectionnement.

Les visiteurs, surtout ceux qui connaissent la mécanique, admireront sa simplicité, la solidité de cette machine, la rapidité et la régularité avec lesquelles elle fonctionne. Celui qui la fera voir est un jeune garçon qui, en moins de trente minutes, a appris à la faire fonctionner.

Les personnes qui auraient besoin de machines à coudre et qui ne peuvent donner de cinquante à cent cinquante piastres consulteraient leur intérêt en venant examiner celle-ci.

On ne s'attend pas à vendre la machine à moins que l'acheteur ne soit convaincu de ce qu'on en dit plus haut.

Un escompte libéral est fait aux acheteurs en gros. ISAAC BRIDGE, seul agent en cette ville, No 83, rue des Magasins, sixième magasin au-dessous de la rue Poydras. 14 mai—1m

MAIS—1800 sacs maïs blanc prime en débarquement et en magasin, à vendre par F. A. GONZALES & Co, 19mai No 11 Front Levée près Bienville

POMMES DE TERRE—300 barils pommes de terre créoles nouvelles, en débarquement et en magasin. Oignons—100 barils oignons en caisses, nouveaux, en débarquement et en magasin. Jambons—30 tierçons, marque Globe, de Hiestt & Woods, en débarquement du Switzerland. Pois concassés—100 barils, dans et quarts de barils, en magasin. Amidon—40 caisses du célèbre amidon perlé de Watt, en magasin. Cow peas—25 lots cow peas Clay, de la Caroline, en magasin et à vendre par CUCULLU & JULIAN, 21 mai No 30 (ancien No 14) rue Poydras

VIN BLANC—30 barils vin blanc Graves; 16 barils vin blanc Haut-Sauternes; 125 caisses vin blanc Haut-Sauternes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21 mai 16 et 18, rue St Louis

EAU-DE-VIE—125 futailles eau-de-vie en demi, quarts et huitièmes, de marques bien connues. A vendre sous les clés de la Douane par EUG. ROCHEREAU & Co, 21 mai 16 et 18, rue St Louis

FRUITS au jus et raisins—50 caisses fruits au jus, Rodel et Teyssonneau; 30 do raisins malaga, en cartons. A vendre par M. A. CALONGNE, Ancienne maison Ferbos, 14 mai 265 et 267 rue Royale

ECONOMIE DE $20

SUR LE BILLET & LES DEPENSES

POUR

NEW-YORK, PHILADELPHIE, BOSTON et BALTIMORE

En prenant

Le chemin populaire, comfortable et bon marché, via Savannah (Georgie).

Tickets pour toute la route, y compris les repas et la chambre, pour toute la distance (excepté de Montgomery à Savannah), prix: $39 75. S'adresser à J. W. GREGORY, Agent général pour les tickets et le fret, Hotel ST-CHARLES, encoignure Gravier. 19 avril—1an Nlle-Orléans

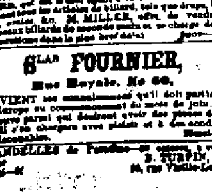
BITTERS des ARABES

DEPUIS l'apparition de cette incomparable liqueur, une grande partie des consommateurs a renoncé à l'usage de l'absynthe; cela tiendrait-il à un article inséré il y a quelques mois dans les journaux? Cet article puisé dans un journal de Paris, la *Patrie*, était le résumé d'un ouvrage publié par M. Cabanis, médecin de la maison de Charenton. Ce docteur y développe tous les maux occasionnés par l'usage de cet spiritueux. "Les hallucinations sans nombre, dit-il, commencent à se manifester à l'homme, et il ne tarde pas à devenir furieux." Tout le monde a-t-il lu cet article? cela est douteux. Toujours est-il que la consommation du BITTERS DES ARABES est telle que M. SANCHO, dépositaire de cette merveilleuse liqueur, étend, avec la plus vive impatience, le second envoi de ce cordial si salutaire à tout le monde.

Dépôt général: F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

Succursales: W. RAYMOND, 71, rue du Camp, et J. LLAMBIAS, encoignure Esplanade et Casacalvo. 7 mai—1m—1erpage

BILLARDS PERFECTIONNÉS.



[illegible] Phelan—Patente le 19 février 1856, le 8 octobre 1856, le 9 décembre 1856, le 12 juin 1858, le 16 novembre 1858 et le 20 mars 1859.

Phelan & Collender, *Seuls fabricants*, Nos 63, 65, 67 et 69, Crosby street,

CES billards sont employés et on peut en voir au "Southern Billiard Saloon" de Miller, No. 160, rue Gravier, en face de l'Hôtel St-Charles, Pelican Opera, on il y en a douze; aux Clubs Louisiana, Pelican et Boston. On peut s'en procurer en s'adressant à M. MILLER, qui est le seul agent à la Nlle-Orléans, et rend également tous les articles de billard, tels que draps, billes, queues, etc. M. MILLER, offre de vendre plusieurs beaux billards de seconde main et se charge de faire toutes les réparations dans le plus bref délai.

Gal FOURNIER,

Rue Royale, No 60,

PREVIENT ses commissionnaires qu'il doit partir pour l'Europe au commencement du mois de juin. Si il s'en trouve parmi qui désirent avoir des pièces de leur choix, il s'en chargera avec plaisir et à des conditions très raisonnables.

CHANDELLES de Paraffine—50 caisses, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée

Directions des Ecoles Publiques du Deuxième District.

BUREAU DU SECRETAIRE

LES examens annuels des Ecoles de ce District auront lieu dans l'ordre suivant:

1. 4 juin. Ecoles du pont du Bayou.
2. 5 juin. Ecole du Chemin du Bayou, encoignure Claiborne et Bertrand.
3. 6 juin. De la rue Claiborne, encoignure St-Pierre.
4. 7 juin. De la rue Ste-Anne, entre Marais et Villeré.
5. 8 juin. De la rue Bienville enc. Robertson.
6. 11 juin. De la rue Robertson et Bienville.
7. 12 juin. Ecole de la rue du Quartier.
8. 13 juin. De la rue de l'Hôpital.
9. 14 juin. De la rue des Remparts.
10. 15 juin. De la rue du Bayou.
11. 18 et 19 juin. Ecole Supérieure des garçons.
12. 20 et 21 juin. Ecole Supérieure des demoiselles.

Examens dans la maison d'école de la rue du Quartier; entre les rues Bourbon et Dauphine.

N. B.—Les examens commenceront à 9 heures du matin, excepté pour l'Ecole du Pont du Bayou, dont l'examen commencera à 9 heures du matin.

Le 2 juillet prochain, il y aura au Théâtre de l'Opéra une distribution de diplômes de prix et de médailles. AUG. CASSARD, Secrétaire. 25 mai—au 20 juin

Ecoles Publiques du Deuxième District.

UN examen des élèves de l'Ecole Supérieure des demoiselles depuis 1856 et des élèves de l'Ecole supérieure des garçons depuis 1856, dans le but d'accorder des diplômes, aura lieu dans la salle de la Bibliothèque à partir du 26 juin, à 3 heures P. M.

Pour plus de détails, s'adresser dans la salle de la Bibliothèque. AUG. CASSARD, Secrétaire.

Vente aux prix d'encan,

Tous les vendredi et samedi de chaque semaine.

CHEZ Mme COLIN,

Rue Royale, encoignure St-Philippe.

Mme COLIN fait part aux dames de la Nlle-Orléans et aux dames de la campagne qu'elle vient de faire un recueil de ses articles de son voyage dans les prix les plus réduits à vendre.

Tous les vendredi et samedi.

Une quantité considérable de CHAPEAUX de toutes formes et d'articles de nouveautés aux mêmes prix qu'à un dernier encan. 3av—2m 1ps

DRY GOODS.

PRIX D'ENCAN.

R. CLAGUE,

Rue Ste-Anne, 103, entre Bourbon et Dauphine

Coton blanc sans apprêt, par pièce	8 1/2 cents
Indiennes bon teint	8 et 10
Jaconas bon teint,	12½
Organdies bon teint,	12½
Du pompadour,	22
Barege-mousselines extra,	25
Broderies, mousselines, toiles, &c., &c.	

Maison à louer,

La maison rue Bienville, Nos 27 et 31, à louer en entier ou en partie, pour résidence, office etc. S'adresser au No 29, rue Bienville, à HENRY VALETON & Co. 7 mai

AVIS AUX DAMES.

M. GALLOIS informe respectueusement les nombreuses clientèle, qu'en raison de la perte dernière qu'il vient de faire, la boutique de sa veuve continuera, comme par le passé, la fabrication de CHAUSSURES pour DAMES, et fera tous ses efforts pour mériter la confiance que le public lui accordait. No 26, rue de Chartres, 4mai—1m entre St Louis et Conti

AVIS

LES personnes intéressées sont par les présentes averties formellement que le seul acte apparaissant dans tirés par J. E. Lestrade, à l'ordre de et endossé par John Pemberton, [illegible] ...déposé à la Banque des Citoyens de la Louisiane... CARLO PARODI. 24 mai—25 26 ... 1 2 4 5 ... 12

Sources de Bladen et de Cullum.

Départ de Mobile tous les mardis et samedis, à 4 heures P. M.

Pour les sources de Bladen et de Cullum

Les bateaux neufs RESCUE, capitaine H. E. Johnston, DEMOPOLIS, capitaine S. W. Abrams, partiront tous les mardis et samedis, et la RESCUE tous les mardis, et le DEMOPOLIS tous les samedis pendant la saison. La Rescue partira de Bladen tous les samedis à 4 heures et arrivera à Mobile le dimanche matin; le Demopolis partira de Bladen tous les mercredis. Pour plus de détails s'adresser à JOHN E. HYDE & Co., Au-dessous de l'Hôtel St-Charles.

☞ On peut retenir des chambres d'avance et s'adresser aux agents. 4 mai—1m

Les Sources d'Abita.

M. F. A. POSSIERE annonce respectueusement à ses amis et au public en général qu'il vient de rouvrir son établissement des Sources d'Abita, qui sont situées dans la paroisse St-Tammany, à trois milles de Covington. Les voitures et les bateaux partent de Mandeville pour la ville. [...]

Analyse chimique des Professeurs J. L. et W. Riddell.

Cette source remarquable qui sort de la rivière Abita, dans la paroisse St-Tammany, à 3 milles des demeures de Covington. Le volume d'eau est très frais et sa température est de 60 degrés.

Cette eau diffère entièrement de celles qu'on trouve dans le voisinage. Sa composition chimique et la grande quantité de silice qu'elle renferme ne portent à croire que la source en est profonde et qu'elle est bonne pour les autres natures.

J. L. & W. P. RIDDELL, Professeurs à l'Université de la Louisiane.

Dans 100 litres d'eau pesant plus de 100,000 grammes, il y a 16.82 grammes de matières dissoutes composées des ingrédients suivants:

Acide carbonique	5.39 grammes
Silice	3.44
Sodium	2.81
Protoxide de fer	2.22
Chaux	1.34
Magnésie	1.10
Chlore	0.77
Hermine	0.08
Potasse, hydrogène sulf., matière organique et perte	0.42
	16.82 grammes

Nous pouvons dire que l'eau contient:—

Acide carbonique libre, silice, de magnésie, bicarbonate de chaux, chlore de sodium, carbonate de soude, bicarbonate de fer, sulfate, chlore de potasse, et probablement d'autres combinaisons.

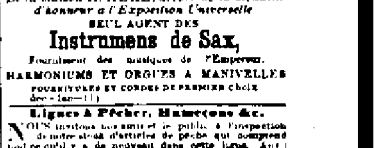
A partir du 1er juin, une ligne d'omnibus partira des sources à 6 heures du matin, pour le bateau du matin, et partira de Mandeville pour les sources à l'arrivée du bateau du soir. 25mai—1m

MUSIQUE

A. ELIE,

Rue Royale, No 66.

Un grand assortiment de musique pour Piano, Chant, &c., &c.



PIANOS! PIANOS!

AGENT

De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle

SEUL AGENT DES

Instrumens de Sax,

Fournisseur des musiques de l'Empereur.

HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES

FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX

Lignes à Pêcher, Hameçons &c.

NOUS invitons nos amis et le public à l'inspection de notre stock d'articles de pêche qui comprend tout ce qu'il y a de nouveau dans cette ligne. Aussi quelques cannes portatives dans les prix de $1 25, $2 $3, $4, $6, $6 chaque.

Tous ces articles seront vendus à des prix exceptionnels et sont de première qualité. A vendre chez ROUSSET & GENIN, Rue du Canal No 80, près Chartres.

P. S. Les marchands de la ville et de la campagne trouveront en gros tout article de pêche à des prix modérés. 1er juin

REDUCTION GENERALE

BODET & GUEYDAN,

Maison Royale No 1, entre les deux marchés,

Encoignure Hôpital et Condé.

VU L'ANT notre superbe vente notre magnifique stock de printemps, nous avons réduit d'un tiers le prix des marchandises suivantes, telles que:

Barège, Organdis, Jaconats, Brillantes, Foulards et Mantelets dentelle, Cuirs, Gants et Mitaines fils. Toile de tout genre, Linge de table, assortiment complet.

Ainsi qu'un immense assortiment d'autres articles trop longs à énumérer.

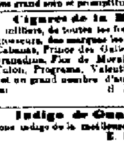
Toutes les personnes qui veulent acheter de bons articles à des conditions ou ne peut plus libérales feraient bien de profiter de l'occasion que nous leur offrons en ce moment. 14 mai BODET & GUEYDAN

CHAUSSURES!

Créoles, Françaises et du Nord.

BLANCAND & GUITET,

Encoignure Dumaine & Royale.



Ont en magasin le plus grand choix qu'ait jamais été offert en vente, de CHAUSSURES POUR FAMILLES. Leurs articles, tous DE PREMIÈRES QUALITÉ, ne laissent rien à désirer pour la durée, l'élégance et la solidité.

POUR DAMES—Bottines, brodequins, souliers pantoufles de toutes sortes, avec ou sans talons.

Souliers fourrés pour l'hiver, NOUVELLE COUPE, avec ou sans talons.

Souliers satin blanc et chaussures de toutes sortes pour soirées, etc.

POUR DEMOISELLES ET ENFANTS—Plus que jamais une variété d'articles qu'on ne peut trouver que difficilement ailleurs, et à des prix vraiment extraordinaires par leur bon marché.

POUR MESSIEURS, GARÇONS ET ENFANTS—Assortiment difficile à égaler sous tous les rapports.

Les commandes sur mesure sont toujours exécutées avec le plus grand soin et promptitude.

Cigares de la Havane.

850 milliers, de toutes les formes et de toutes les grandeurs, des marques les plus recherchées, tels que Cabanas, Prince des Galles, Partagas, Conde de Orion, Granadinos, Flor de Morales, Shakespeare, Los Andes, Colon, Programs, Valentina, Cores, Washington, Sol, et un grand nombre d'autres, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 31 mai 64, rue des Magasins

Indigo de Guatemala.

5 Surons indigo de la meilleure qualité, à vendre par S. DE VISSER & Co, 31 mai 64, rue des Magasins

Cacao de Guayaquil.

EN douane et à vendre par S. DE VISSER & Co, 31 mai 64, rue des Magasins

Sucres.

SUCRE de la Havane, sucre concassé, raffiné, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 31 mai 64, rue des Magasins

Bay Rum.

6 Poinçons Bay Rum de bonne qualité, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 31 mai 64, rue des Magasins

Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane.

No 30, RUE ST CHARLES.

Prêt d'argent

SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, BILLETS ET IMMEUBLES DE TOUTES ESPÈCES

☞ Prêts effectués sur commission. Toutes les transactions sont strictement confidentielles. HART

EN douane—400,000 cigares de la Havane, tels que la Intimidad, Tarasa, La Vuelta Abajo, Primera del orbe, à vendre par GUMA & MASICH, No 39 (ancien No 21) 31 mai rue Tchoupitoulas

CONSERVES ALIMENTAIRES—10,000 demi-boîtes sardines à l'huile; 2000 quarts boîtes sardines à l'huile; 500 do do pâtés truffés Rodet; 150 demi do do truffes pures; 1000 do do thon à l'huile. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 18 mai 30, rue Conti

DAMEJEANNES! damejeannes: 1000 damejeannes de 5 gallons, 300 do de 3 do, 300 do de 2 do, 300 do de 1 do. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 18 mai No 30, rue Conti

BITTERS—Le véritable Bitters des Arabes, à vendre par F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe